

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique
Université de Tissemsilt Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langue française



MEMOIRE DE MASTER

Domaine : Lettres et langues étrangères
Filière : Lettres et langue française
Spécialité : Didactique des langues étrangères

Thème

**L'influence de la langue maternelle sur l'enseignement/
apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif**
« Cas des apprenants de la 4^{ème} année moyenne »

Présenté par :

- KACIMI Naouel
- SAHNOUN Sarra

Sous la direction de :

Mme. ADIB Yasmine

Promotion : JUIN 2021

Jury de soutenance :

Président : KAOUADJI Charaf Eddine, MCB. U. Tissemsilt
Rapporteur : ADIB Yasmine, professeure. U. Tissemsilt
Examineur : CHOUCANE Mohamed, MAA. U. Tissemsilt

Dédicaces

Je dédie entièrement ce travail à mon père et ma mère, mes piliers, mes exemples, mes premiers supports et ma plus grande force.

Merci pour votre présence, votre soutien et votre amour

Tout ce que j'espère, c'est que vous soyez fiers de moi

À mon cher frère Mohamed et à mes sœurs Sihem, Hanane et Karima et à toute la famille KACIMI

À mon binôme et ma sœur Sarah, je te souhaite tout le bonheur dans ta vie

À mes amis qui m'ont encouragés Marwa, Amina et Ismahan.

À une personne très spéciale, mon porte bonheur MENAD Madjid

Naouel

Avec joie, fierté et respect, je dédie ce modeste travail :

À mes parents qui m'ont toujours poussés, motivés, et encouragés tout au long de mes études. Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler. Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.

À mon soutien moral et ma source de joie et de bonheur, mon mari BOUABIB Aek.

À mes chers frères et sœurs : Tayeb, Sadek, Fatima, Zohra et Israa.

Je leurs souhaite une vie pleine du bonheur et de réussite

À mon binôme Naouel qui m'a toujours soutenu et à toute sa famille

Sarra

Remerciements

Nous tenons tout d'abord, à remercier Dieu le tout Puissant et Miséricordieux, qui nous a donné la force, le courage et la patience pour accomplir ce modeste travail

***Nos remerciements et notre immense gratitude s'adressent à :
Notre directrice de recherche, Professeur Mme ADIB Yasmine,
pour avoir accepté d'encadrer et diriger ce modeste mémoire,
pour son orientation permanente, sa disponibilité, ses précieux et
bénéfiques conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.***

Nos remerciements vont également :

***Aux membres de jury qui feront l'honneur d'évaluer ce travail
À M. TOUATI Chérif pour son aide pratique et son soutien moral
et ses encouragements***

À tous les enseignants de notre département

***Finalement, nous remercions tous ceux qui ont contribué de
près ou de loin à la réalisation de ce travail.***

Sommaire

Dédicace

Remerciements

Introduction générale.....06

La partie théorique

Chapitre 01 : La langue maternelle et la langue étrangère en Algérie

Introduction du premier chapitre.....09

1. Le contact des langues en Algérie.....09
2. La langue.....10
3. L'emprunt.....14
4. Les interférences.....15
5. L'interlangue / L'alternance codique19
6. La relation entre la langue maternelle et la langue étrangère.....21

Conclusion du premier chapitre22

Chapitre 02 : L'enseignement et l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif au cycle moyen

Introduction du deuxième chapitre.....23

1. L'enseignement et l'apprentissage du FLE en 4^{ème} année moyenne23
2. L'écrit.....24
3. La place de la production écrite à travers les différentes méthodologies27
4. Les modèles de la production écrite et ses stratégies d'apprentissages.....29
5. Les difficultés d'apprentissage de l'écrit.....33
6. L'enseignement du genre argumentatif en classe du FLE (4^{ème} année moyenne).....36

Conclusion du deuxième chapitre40

La partie pratique

Chapitre 01 : Cadre méthodologique

Introduction du premier chapitre.....	41
1. L'objectif de la recherche	41
2. Présentation de la population et le terrain de la recherche	42
3. Présentation et description du corpus.....	42
4. Déroulement de la recherche	43
Conclusion du premier chapitre.....	44

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats

Introduction du deuxième chapitre	45
1. Analyse des questionnaires	46
2. Analyse des copies des apprenants	60
Conclusion du deuxième chapitre	70
Synthèse	71
Conclusion générale	72
Références bibliographiques.....	75

Annexes

Introduction

Générale

Vu que l'Algérie est un pays plurilingue où plusieurs langues coexistent comme l'arabe, le français et l'anglais, les locuteurs utilisent donc plusieurs langues dans la même conversation. Par ailleurs, plusieurs facteurs ont influencé la situation linguistique algérienne, principalement le facteur historique et culturel.

Nous grandissons au milieu d'une culture avec une histoire, celle-ci a des éléments implicites et explicites qui vont influencer nos actions et réactions. Ces éléments assurent le développement d'une identité personnelle et commune à ceux qui partagent une même société, ce milieu pourrait même avoir impact sur le processus de l'enseignement et l'apprentissage d'une nouvelle langue autre que la langue maternelle.

C'est après une colonisation qui a duré 132 ans que la langue française constitue la deuxième langue académique (après la langue arabe), grâce à la place qu'elle occupe dans la réalité linguistique algérienne ainsi que dans les autres domaines (socioéconomique, culturel, éducatif...). Le français a été non seulement injecté dans la vie quotidienne des Algériens mais aussi imposé dans les écoles.

L'enseignement du français langue étrangère se présente comme un parcours qui met en scène les pratiques linguistiques. Il s'agit pour l'apprenant d'assimiler, de pratiquer et d'approfondir sa connaissance dans la langue par le biais d'exercices de grammaire, d'acquisition de vocabulaire et surtout d'un entraînement à l'expression écrite et orale.

Dans le programme scolaire, l'enseignement/apprentissage du FLE vise à installer progressivement une compétence de production écrite chez les apprenants avec l'objectif principal, la maîtrise de différents types de textes comme : le narratif, le descriptif, l'explicatif, l'argumentatif...

L'apprenant du français langue étrangère vit dans un entourage sociolinguistique hétérogène regroupant plusieurs langues, cette diversité peut influencer, d'une manière ou d'une autre l'apprentissage de la langue française. Puisqu'il naît avec des dispositions qui lui permettent de parler une langue à sa naissance, mais, il a la possibilité d'apprendre toute langue autre que sa langue maternelle y compris l'impact linguistique et social. De ce fait, l'apprenant a tendance de recourir à sa langue maternelle pour avoir des idées ainsi de traces écrites.

Cependant, la production écrite occupe aujourd'hui le souci des enseignants ainsi que les apprenants. Ces derniers éprouvent un mal à l'aise lors de la rédaction d'un texte parce que la langue écrite en langue étrangère constitue un obstacle à l'expression de leurs idées ainsi, ils ont

déjà l'habitude d'exercer leur langue maternelle au quotidien, ce qui représente la transposition des connaissances de la langue maternelle sur l'apprentissage de l'écrit en langue étrangère.

Dans le cadre de ce travail, l'accent sera mis sur l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif au niveau de la 4^{ème} année moyenne. Ce choix est principalement dû à la place qu'occupe le texte argumentatif dans les contenus.

A propos de cela, nous essaierons de limiter notre champ de recherche aux questions suivantes :

- Quel est l'impact de la langue maternelle dans l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif ?
- Comment l'interférence est présente dans les productions écrites des apprenants ?
- Pourquoi les apprenants font recours à la langue maternelle lors du processus de la rédaction ?

Ce problème de recherche nous a amené à poser cette problématique :

« Comment la langue maternelle influence-t-elle l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif des apprenants de la 4^{ème} année moyenne ? »

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces interrogations, nous émettons l'hypothèse suivante :

- Le recours à la langue maternelle ne permettrait pas la maîtrise des règles linguistiques de la langue française ainsi que les techniques de la rédaction.

L'objectif de ce travail est de :

- Montrer en quelle mesure les apprenants de la 4^{ème} année moyenne ont des difficultés à rédiger un texte argumentatif.
- Faire une démonstration pour approuver à quel point la langue maternelle influe l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif en classe de langue tout en essayant de rendre l'apprenant autonome.

Dans l'intention de confirmer ou infirmer notre hypothèse mentionnée ci-dessus. La conception de ce travail de recherche que nous menons se concrétise en deux parties à savoir :

-Partie théorique : nous proposons un développement théorique dans lequel nous abordons les concepts nécessaires au déroulement de notre étude, cette partie comporte deux chapitres :

Le premier chapitre a pour objectif la définition des concepts relatifs à la langue maternelle, la langue étrangère et tout ce qui concerne la langue d'une manière générale.

Le deuxième chapitre vise le processus d'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif en classe de la 4^{ème} année moyenne.

-Partie pratique : elle a pour objectif l'élaboration d'un travail de recherche « l'expérimentation » afin de répondre au problème posé. Cette partie commence par une description générale du corpus et contient deux chapitres essentiels :

Le premier chapitre : il sera consacré à la méthodologie de recherche. Nous exposerons les différentes péripéties qui ont engendrées notre recherche pratique, à savoir le contexte de la recherche, le corpus, le public et l'échantillon concerné par notre étude. Nous expliquerons le choix et l'utilité des outils d'investigations.

Le deuxième chapitre : nous allons analyser et interpréter les résultats de nos questionnaires destinés aux apprenants et aux enseignants qui seront consignés dans des tableaux illustrés par des graphes circulaires et suivis de commentaires, ainsi que l'analyse et l'interprétation des copies de la production écrite. Nous tenterons de les catégoriser, les interpréter dans un ultime effort pour qu'on puisse décrire leurs recours à la langue maternelle quant à la production d'un texte argumentatif.

Après nos études analytiques et interprétatives, nous allons synthétiser les résultats obtenus et nous terminons notre travail par une conclusion générale.

Partie théorique

Chapitre 01

La langue maternelle et la langue étrangère en Algérie

Introduction du premier chapitre

Le contact des langues en Algérie

1. La langue
2. L'emprunt
3. Les interférences linguistiques
4. L'interlangue / L'alternance codique
5. La relation entre la langue maternelle et la langue étrangère

Conclusion du premier chapitre

Introduction du premier chapitre

Avant de commencer à traiter la problématique sur laquelle porte notre recherche, on va éclairer et mettre en relief les notions de langue maternelle et de langue étrangère, ainsi que la relation entre ces deux notions afin de parler sur les effets du recours à la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE, on essaye aussi de donner les définitions de quelques concepts comme l'emprunt, les interférences et l'alternance codique.

1. Le contact des langues en Algérie :

Le dictionnaire de linguistique J. DUBOIS définit le contact de langue comme : « *la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues ; Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes* »¹.

Pendant la période coloniale, F. CHERIGUEN² constate que une partie de la population devenait bilingue (arabe et/ou berbère d'abord, puis français ou inversement) avec souvent le français comme langue écrite.

N.BENAZZOUZ explique que « *la complexité du paysage sociolinguistique algérien ; fait que le français, en raison du contact avec les langues en présence, se présente actuellement avec des particularismes qui le distinguent nettement du français standard. C'est l'existence de néologismes lexicaux qui ne peuvent être étudiés que dans un contexte social* »³.

Dans le sens de cette réflexion, on constate que le contact permanent du français avec l'arabe et le berbère sert à donner à cette langue étrangère une particularité algérienne.

J. L.CALVET synthétise brièvement la situation plurilingue comme suit : « *il s'agit d'une mosaïque linguistique, déterminée par la coexistence de langue de la tradition orale et de langue de la tradition écrite* »⁴.

¹ J.DUBOIS, « *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage* », Larousse, Paris, 1994. p.115

² F. CHERIGUEN, « *les mots des uns, les mots des autres* », Édition casbah, 2008, p. 20.

³ N. BENAZZOUZ, « *Le Français en Algérie : créativité lexicale et identité culturelle* », revue El Athar, 2011

⁴ J.L. CALVET, « *l'Algérie à la croisée des langues et des cultures, in travaux du français langue étrangère* », N°45 université Paul valéry-Montpellier, 2001, p.62

La situation linguistique de la société algérienne est diversifiée et complexe parce qu'elle se caractérise par une hétérogénéité linguistique. Cette réalité permet de constater la cohabitation de plusieurs langues en contact.

2. La langue :

Selon J. TARIN : « *Chaque individu est l'héritier d'une histoire, d'une langue, de traditions culturelles, de catégories organisatrices du monde physique et du monde social* »¹.

L'homme s'adapte à son entourage, non seulement physiquement, mais aussi à travers un système de symboles propres à une culture donnée. Pour pouvoir vivre dans le monde et s'adapter avec l'autre, nous avons besoin de systèmes symboliques propres à chaque culture.

Selon W. HUMBOLDT, La langue est constitutive de l'humain : « *L'homme pense, sent et vit uniquement dans la langue* »².

La langue tiendrait un rôle important dans la constitution de l'identité de l'être, elle est considérée comme un patrimoine spécifique et commun à un groupe d'individus. Cette communauté d'individus avec ses propres valeurs, ses spécificités culturelles, ses diversités, ses croyances se façonne au fil du temps.

D'après E. BENVENISTE : « *La langue contient la société, on ne peut pas décrire la société ni les représentations qui la gouvernent hors des réalisations linguistiques* ». ³

C'est un produit direct de la faculté de langage. Elle permet la substitution de la réalité à travers des unités saisissables.

2.1. La langue maternelle :

Un enfant apprend sa langue d'origine au cours de son développement. Il intègre les règles de grammaire de façon intuitive pour pouvoir établir une communication. Il apprend

¹ J. TARIN, Cité par A. BENALI et T. BADER. « *De la culture cultivée à l'enseignement de la culture en Algérie dans un contexte plurilingue* », Université Paris Ouest Nanterre La Défense. 30 octobre 2014, p.2 URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01077101/document>.

² W. HUMBOLDT. [1828], trad. fr. éd. bilingue, « *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage* », Paris, Points Seuil. 2000, p. 157

³ E. BENVENISTE. « *Dernières leçons* ». Collège de France 1968 et 1969, Paris : Le Seuil, 2012, p.79

par la nécessité de communiquer, de s'exprimer et de comprendre les autres en s'adaptant à chaque fois au moment historique et aux besoins sociaux : il est dynamique et vivant.

La langue maternelle devient plus facile à acquérir, car elle est dans un contexte réel, elle intègre l'entourage de l'enfant en lui donnant un sens. Pour lui, la langue est alors intéressante et va faire partie de ses découvertes dans le monde où il habite.

« La première langue apprise à la maison dans l'enfance, et encore comprise par la personne, au moment où les données sont recueillies »¹.

Il est impossible de donner une définition précise sur ce concept sur lequel on peut trouver plusieurs définitions.

Selon R. GAGNE : *« L'impossibilité d'en arriver à une notion de langue maternelle qui soit univoque et universellement admise »².*

Cela nous permettrons de dire que la langue maternelle est définie à partir des sens proches :

2.1.1. La langue de la mère :

« Comme le milieu de la petite en France est en général lié à la mère, la langue première est dite souvent maternelle, quoique des sociétés existantes où les contacts avec d'autres membres du groupe sont déterminants »³.

Alors, elle se définit comme celle que le locuteur emploie le plus, dans les sphères d'activités les plus diverses, ou encore comme celle à laquelle il s'identifiera de manière privilégiée, parce que c'est la langue emblématique du groupe ou de la communauté auxquels il adhère.

Selon L. DABENE : *« La langue maternelle est celle qui est parlée par la mère-ou par l'environnement parental immédiat »⁴.*

¹ J.P. CUQ. *« Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde »*, CLE INTERNATIONAL, Paris. 1996, p. 39

² R. GAGNE, Cité par H. CHERIF. *« Le développement de la compétence de lecture en FLE »*. Mémoire de Master en sciences du langage. Université ZIANE ACHOUR – DJELFA. 2016-2017, p.1

³ P. MARTINEZ, *la didactique des langues étrangères*, Collection Que sais-je ?, n°3199. Paris : PUF, 1996, p.18

⁴L. DABÈNE. *« Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues »*, Paris, Hachette, 1994, p. 191.

2.1.2. La langue première :

« On appellera *Langue première (L1)* d'un individu tout simplement celle qu'il a acquise en premier, chronologiquement, au moment du développement de sa capacité de langage »¹.

La langue maternelle est la première dans l'ordre d'acquisition. Elle jouit ainsi d'une sorte de droit d'ainesse, lié au privilège d'avoir été acquise au moment le plus favorable : celui qui est le plus proche de la naissance.

2.1.3. La langue source :

Le terme de « langue source » opposé à celui de « langue cible ». Tout particulièrement ; il est utilisé par la linguistique contrastive puis par certains didacticiens.

« Ce terme ne désigne généralement dans cette perspective qu'une entité abstraite, et non l'ensemble des compétences réelles des sujets ».²

On parle de langue source « lorsqu'on étudie les opérations de traduction, c'est-à-dire de passage d'une langue à une autre »³.

2.1.4. La langue native :

La langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite. La langue native est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît.

Selon C. TAGLIANTE⁴, la langue maternelle désigne la langue principale du pays dans lequel on est né, celle dans laquelle on apprend à parler et généralement celle utilisée dans l'école où l'on est scolarisé.

Dans « *La langue maternelle en classe de langue étrangère* », V. CASTELLOTTI⁵, quant à elle, utilise le terme de « *langue de référence* » pour désigner la langue maternelle.

¹ P. MARTINEZ, *la didactique des langues étrangères*, Collection Que sais-je ?, n°3199. Paris : PUF, 1996, p. 19

²Y. SAAD. « *L'impact de langue maternelle sur l'acquisition du FLE* ». Mémoire de Master en langue et culture. 2018-2019, Université de Mostaganem, p.p. 16-17

³ R. GALISSON et D. COSTE. « *Dictionnaire de didactique des langues* ». Hachette, Paris. 1976, p. 510

⁴ C. TAGLIANTE. « *La classe de langue* ». CLE International, Paris : 2006, p.4

⁵ V. CASTELLOTTI. « *La langue maternelle en classe de langue étrangère* ». CLE international. Paris, (2001), p.23

2.2. La langue étrangère / Seconde :

R. GALISSON et D. COSTE soutiennent que toute langue autre que la langue maternelle apprise en milieu scolaire peut être considérée comme langue étrangère « *quel que soit le statut officiel de cette langue dans la communauté où vit l'élève* »¹.

La langue 2 ou L2 est employée par M. QUIVY et C. TARDIEU² pour désigner la « *langue étrangère apprise en milieu institutionnel ; langue cible* ».

C'est le cas des étudiants et les apprenants qui acquièrent les règles et la structure d'une nouvelle langue autre que leur langue maternelle.

Elles désignent aussi la « *langue étrangère apprise en milieu naturel par exemple, jeune fille au pair* » comme langue seconde.

On parle parfois de statut spécial, d'un fonctionnement social et d'une situation culturelle privilégiée, liée par exemple à une histoire coloniale comme c'est le cas de la langue française en Algérie, qui tient le statut d'une langue étrangère enseignée dans les établissements éducatifs.

« (...) *le français est pour eux [habitants de pays africains francophones] une langue seconde et se pose alors le problème d'un autre droit des citoyens, leur droit à la langue qu'ils considèrent comme leur langue identitaire, celle de la communication quotidienne, familiale ou amicale, qui peut être leur langue première ("maternelle") ou une langue véhiculaire.* »³.

« *Ce qui distinguera donc une langue étrangère, c'est son caractère de langue apprise après la première et sans qu'au contexte de pratique sociale quotidienne ou fréquente en accompagne l'apprentissage* »⁴.

Tenant à titre exemple, un Algérien qui pratique l'arabe dialectal comme langue première, le berbère et le français comme langues secondes, l'anglais ou l'espagnol acquis au lycée comme langues étrangères.

¹ R. GALISSON et D. COSTE. « *Dictionnaire de didactique des langues* ». Hachette, Paris. 1976, p. 198.

² M. QUIVY et C. TARDIEU. « *Glossaire de didactique de l'anglais* ». Ellipses, Paris. 2002, p. 194

³ L.J. CALVET. « *La guerre des langues et les chances d'un véritable plurilinguisme linguistique* »-Article de périodique. In : *Panoramiques*, n°48, 2000, pp 10-16. Extrait E1542, p. 12

⁴ P. MARTINEZ, « *la didactique des langues étrangères* », Collection Que sais-je ?, n°3199. Paris : PUF, 1996, p. 20.

3. L'emprunt :

L'emprunt consiste à transférer un mot qui existe dans une langue vers une autre langue « *adopter intégralement ou partiellement une unité linguistique d'une autre langue* »¹.

Selon la définition donnée par J. DEBOIS dans le dictionnaire linguistique comme étant : « *il y a l'emprunt linguistique quand parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B, et que A ne possède pas l'unité ou le trait sont eux même appelés emprunt* »².

Donc l'emprunt, c'est le fait de recours d'un mot d'une autre langue et termine de l'intégrer dans son lexique, il fait partie des unités que possèdent le locuteur.

3.1. L'emprunt lexical :

C'est le procédé d'enrichissement lexical permettant la diversité du vocabulaire de la langue quelle que soit son origine son statut ou sa valeur.

D'après J.F. HAMERS et M. BLANC, l'emprunt lexical désigne : « *mots empruntés qui ont été modifiés conformément au lexique de la langue emprunteuse afin de rentrer dans une catégorie grammaticale déterminé* »³.

Selon Y. OURDJAK, « *l'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté* ».⁴

On nomme emprunt lexical le processus consistant, pour une langue, à introduire dans son lexique un terme venu d'une autre langue.

¹ F. NAHRI, « *les néologismes dans le journalisme francophone en Algérie, les rubriques tranche de vie et raina raikom* », mémoire de master option sciences du langage, université ABOUBAKAR BELKAID-TLEMCCEN, p. 11

² J. DUBOIS, « *Larousse dictionnaire linguistique* », Paris, 1994, p.177.

³ J.F. HAMERS et M. BLANC, 1983, Cité par Maria Rosa Agues Martins, « *Les phénomènes d'interférence linguistique dans l'enseignement/apprentissage du français* » à Paris, Juin 2007, p.79.

⁴ Y. OURDJAK. « *Les néologismes dans la presse écrite francophone* ». Mémoire de master en sciences du langage. Université de Biskra, le 27/Juin/2019. 37, p. 25

3.2. L'emprunt intégral :

C'est l'emprunt de la forme ou du sens, sans adaptation à la langue emprunteuse, ou avec une adaptation minimale. Autrement dit emprunter un mot en essayant de l'adapter selon la forme et la structure linguistique de la langue d'accueil de manière à ce qu'on efface complètement l'aspect de la langue étrangère.

3.3. L'emprunt d'hybride :

C'est le fait d'emprunter un sens dont la forme est seulement en partie empruntée. L'emprunt hybride est formé de deux parties, l'une appartenant à la première langue et l'autre appartient à la deuxième langue.

4. Les interférences linguistiques :

Dans une situation d'enseignement et lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant se heurte à des difficultés parce qu'il s'agit d'une langue autre que sa langue maternelle. Ces difficultés sont appelées « interférences ».

Au cours de l'évolution historique et géographique, des langues entrent en contact entre elles ce qui mène à des situations d'interférence linguistique ou de transfert linguistique.

D'après F. DEBYSER « *l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle* »¹.

J.F. HAMERS et M. BLANC, l'interférence désigne : « *Des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible* »².

A ce propos, l'interférence, c'est lorsque l'apprenant utilise des caractéristiques d'une langue dans la pratique et l'assimilation d'une autre langue, de ce fait, il y a une interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible, un trait phonétique, morphosyntaxique, lexical ou syntaxique, une caractéristique de la langue maternelle.

¹ F. DEBYSER, cité par ALAJE-Oyebola Olubunmi, « *Solutions aux problèmes de l'interférence linguistique chez l'apprenant Yurobaphone de la langue française* » au Nigeria, PDF, available online May 2014, p.54, disponible sur :

<http://www.theartsjournal.org/index.php/site/article/download/405/268.pdf>

² J.F. HAMERS et M. BLANC, 1983, Cité par Maria Rosa Agues Martins, « *Les phénomènes d'interférence linguistique dans l'enseignement/apprentissage du français* » à Paris, Juin 2007, p.41.

Deux raisons peuvent expliquer une interférence entre deux langues :

Les deux langues sont parlées dans des territoires très proches, de telle sorte que leurs locuteurs se côtoient fréquemment et entendant la langue de l'autre, ils finissent par intégrer à leur parler des traits issus de l'autre langue.

L'une des deux langues a un statut politique, économique, culturel très important, qui dépasse ses frontières. Et donc, d'autres nations ressentent le besoin de s'initier à cette langue véhiculaire et de l'utiliser à la place de leur propre langue.

D'après I. MOUSSAOUI¹, dans son mémoire en didactique du FLE, intitulé « Les interférences linguistiques chez les apprenants, 4^{ème} année moyenne », a bien détaillé les différents types des interférences avec des exemples pertinents :

4.1. Interférences phonétiques :

Quand l'apprenant remplace un son ou un phonème de la langue étrangère par un autre qui lui ressemble dans sa langue maternelle.

a- En arabe on utilise trois signes seulement de voyelles brèves : {kasra- damma -fatha }.

Or, les voyelles françaises (é, eu, u, o) manquent, d'où la confusion très fréquente entre :

- U et I : « miltitude » au lieu de « multitude », ou : « irgent » au lieu de « urgent »
- I et é : « cinima » au lieu de « cinéma », ou bien : « ilève » au lieu de « élève »
- Ou et o : « l'écoule » au lieu « l'école », ou : « coullier » au lieu de « collier »

b- Les voyelles nasales en français, présentent une grande difficulté pour les apprenants qui les confondent fréquemment, nous pouvons citer à titre d'exemple :

- « Le long demain » au lieu de « lendemain ».
 - « La maison dont laquelle j'habite » au lieu de « la maison dans laquelle j'habite ».
- c- En faisant liaison, l'enseignant lit : « les oiseaux..... », et l'apprenant comprend le son mais pas l'orthographe du mot au masculin singulier, et l'écrit : « le zoizeau / un zoizeau » au lieu de « l'oiseau / un oiseau ».

¹ I. MOUSSAOUI. « *Les interférences linguistiques chez les apprenants, 4eme année moyenne* ». Mémoire de Master en didactique du FLE. Université Abu Bakr Belkaid- Tlemcen. 2016-2017. p.p. 8-10

4.2. Les interférences lexicales :

Les interférences lexicales d'ordre sémantique, sont également très fréquentes comme dans l'expression :

- « Mon frère lit au lycée » : les apprenants ont utilisé le verbe (lire) au lieu du verbe (étudier). (traduction du mot à mot).
- Dans la langue maternelle, l'amour d'une mère pour ses enfants est traduit par « le foie » (un organe vital), ce qui n'existe pas dans les autres langues. Cette expression est donc intraduisible, mais l'apprenant l'écrit : - La mère a du foie pour ses enfants.
- En français, « grand-mère » est compris par l'apprenant par grande mère en rapport avec l'âge de sa mère.
- « le nez » (nif) dans la langue maternelle par exemple, ne peut pas être traduit fidèlement vers la langue française : signifie fierté et honneur, l'apprenant le traduit tout simplement par le nez qui n'a aucun sens dans la langue cible.
- « amana / امانة » qui veut dire (sûreté et sécurité), a un sens sacré dans la langue arabe et ne trouve pas sa signification exacte en français, il désigne un bien confié, un dépôt légal à rendre à son propriétaire légitime.

4.3. Interférences morphosyntaxiques :

Ce type concerne les interférences du genre et du nombre ainsi que les modalités de dérivation et de composition.

L'apprenant détermine le genre par la terminaison des noms qu'il assimile à une règle. Si on lui explique que le mot « rivière » est au féminin, il agit par réflexe, en se fiant à la terminaison (ère), et traduit automatiquement :

- La ministère au lieu de « le ministère »
- La cimetièrre au lieu de « le cimetière ».

القمر (masculin): l'apprenant écrit: « le lune » au lieu de « la lune »

القميص (masculin): l'apprenant écrit: « le chemise » au lieu de « la chemise ».

الليل (masculin): l'apprenant écrit: « le nuit » au lieu de « la nuit ».

القسم (masculin): l'apprenant écrit: « le classe » au lieu de « la classe ».

الطريق (masculin) : l'apprenant écrit : « le route » au lieu de « la route ».

اللون (masculin): l'apprenant écrit: « le couleur » au lieu de « la couleur ».

Les noms qui se terminent en arabe, avec le son « a » (الفتحة), sont au féminin.

Par déduction l'apprenant traduit :

الدراجة: « la vélo » au lieu de « le vélo ».

السيورة: « la tableau » au lieu de « le tableau ».

القهوة: « la café » au lieu de « le café ».

المحفظة: « la cartable » au lieu de « le cartable ».

Par analogie, l'apprenant comprend que même les mots en français qui se terminent avec le son « a », sont au féminin, et les traduit comme suit :

- « la commissariat » au lieu de « le commissariat ».
- « la volontariat » au lieu de « le volontariat ».
- « la consulat » au lieu de « le consulat ».
- « la combat » au lieu de « le combat ».
- « la secrétariat » au lieu de « le secrétariat ».

4.4. Pluriel des noms et des adjectifs qualificatifs :

En français, la marque du pluriel des noms et des adjectifs est toujours une terminaison en « s », avec quelque irrégularité (-x ; modification du suffixe : al / aux, ail / aux ; noms en -x, -s, ou -z invariables). Quelques rares exceptions de transformation totale du mot (œil / yeux).

Au contrat de la langue étrangère, l'apprenant comprend que le « s » à la fin des noms et adjectifs est marque du pluriel, mais il ignore l'exception en écrivant :

- Un nez = des nezs.
- Un gaz = des gazs.

Par contre, en référence à la liaison (les oiseaux, les oignons, les enfants),

Ils écrivent : Un zoizeau, un zoignon, et un zenfant.

5. L'interlangue/ L'alternance codique :

5.1. L'interlangue :

L'interlangue est défini par VOGEL comme : « *La langue qui se dorme chez un apprenant d'une langue étrangère à mesure qu'il est confronté à des éléments de la langue cible sans pour autant qu'elle coïncide totalement avec cette langue cible. Dans la constitution de l'interlangue entrent la langue maternelle, éventuellement d'autres langues étrangères préalablement acquises, et la langue cible* ». ¹

Donc, la langue source est le départ pour arriver à acquérir la langue cible. L'apprenant passe par la stratégie de l'interlangue, où il commet des erreurs dues à la différence qui existe entre les deux systèmes.

L. SELINKER qui pense que l'interlangue est : « *Le niveau intermédiaire entre la langue source et la langue cible* » ².

L'interlangue est une stratégie d'apprentissage utilisée par un apprenant qui essaye de créer des règles qui ne s'appliquent ni à la langue source, ni à la langue cible, tout en s'en approchant quelquefois afin de résoudre ses difficultés d'apprentissage.

5.2. L'alternance codique :

Selon le Dictionnaire de didactique de français, l'alternance codique se définit comme étant : « *Le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques* » ³.

L'alternance codique est un phénomène de contact qui peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation. On peut dire aussi qu'elle désigne un mode de communication utilisé par des locuteurs bilingues entre eux.

¹ C. PUREN. « *Les langues modernes 2* » 2001 (Evaluation et certification en langues).

URL : <http://www.christianpuren.com/mes-travaux/1997el/>

²L. SELINKER, 1972, « *Interlangage* », in, International review of applied linguistics in language teaching (IRAL), p.p. 209-211.

³ J.P.CUQ. « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ». Paris, (2003). CLE. ISBN : 209-033972-1, p.17

« On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes »¹.

Dans notre cas didactique de français langue étrangère, l'alternance codique est une pratique langagière par laquelle l'enseignant du FLE fait recours à la langue maternelle de l'apprenant lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage, c'est ce qu'on appelle aussi (Code-switching), c'est le fait d'alterner les deux langues « maternelle et cible (français) ».

Diverses recherches ont été faites dans le domaine de l'alternance codique. De ce fait, nous allons présenter le modèle de S. POPLACK² (1980) qui distingue trois types :

5.2.1 Intra-phrastique :

Elle se produit au sein d'une même phrase. Plus complexe, cette part de l'alternance codique doit se conformer aux règles syntaxiques des deux langues constituant en quelque sorte un lien grammatical. Autrement dit que le locuteur utilise deux codes linguistiques différents au sein d'un même énoncé.

5.2.2. Inter-phrastique :

Elle se produit quand le locuteur alterne une phrase ou une proposition entièrement dans l'une ou l'autre langue. Dans les alternances inter-phrastiques, le changement s'effectue à la frontière d'une phrase ou d'une proposition.

5.2.3. Extra-phrastique :

Cette alternance est aussi appelée tag switching. Elle se déroule en dehors de la phrase et porte sur l'insertion des marqueurs de discours ou des interjections. Elle se produit fréquemment, car ces marqueurs sont facilement déplaçables et peuvent être insérés n'importe où dans la phrase sans pour autant entraîner de grandes modifications grammaticales.

¹ J.DUBOIS. « *Grand dictionnaire linguistique et sciences du langage* ». Paris. (2012): Larousse.

² S. POPLACK. « *Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste* ». (1980). Langage et société N°43, p.p. 23-46

6. La place de la langue maternelle dans la classe du français langue

étrangère :

De nombreux didacticiens se sont penchés sur la question, comme V. CASTELLOTTI. Dans son ouvrage, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, elle explique que l'utilisation de la langue maternelle varie selon les professeurs et que

« Certains stigmatisent la L1, d'autres s'appuient sur elle pour construire un tremplin vers l'autre langue »¹.

De ce fait, nous pouvons lier cette stigmatisation de l'utilisation de la langue maternelle en classe à leur crainte qu'elle soit la cause de certaines erreurs des élèves.

Il est à souligner que la langue maternelle et les langues étrangères ne s'acquièrent pas de la même manière. L'acquisition de la langue maternelle coïncide avec celle du langage en général et implique l'enfant inconsciemment dans sa totalité, contrairement à l'acquisition de la langue étrangère qui repose sur un cheminement allant d'un système de signes à un autre.

Selon A. ZAZA, dans son mémoire «L'alternance codique dans le processus d'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie », précise que « *L'emploi de la langue maternelle en classe de langue étrangère a toujours été sujet de discussion, certains le considèrent comme un obstacle à la mise en place d'un enseignement cohérent. D'autres mettent l'accent sur le point que les langues partagent par leur nature : les principes d'organisation qui justifient l'établissement d'une relation étroite et systématique entre la langue maternelle et l'enseignement d'une langue étrangère* ».²

Dans une perspective structurale, ou formelle, il est considéré que chaque langue est une entité en soi, dans la mesure où elle est une catégorisation spécifique de la réalité. L'accent est alors mis sur la différence de la L2 par rapport à la L1, c'est-à-dire que le recours à la L1 encourage les interférences et par là, les fautes.

¹ V. CASTELLOTTI. « *La langue maternelle en classe de langue étrangère* ». CLE international. Paris, (2001), Consulté en mars 2021. p.57

URL: <https://www.rechercheisidore.fr/search/resource/?uri=10670/1.yf935n>

² A. ZAZA. « *L'alternance codique dans le processus d'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie* ». Mémoire de Master en Didactique des langues. Université de Abou Bakr Belkacem- Tlemcen. 2018-2019. p. 21

Dans cette optique, apprendre une langue étrangère consiste à oublier toutes les connaissances antérieures linguistiques de la langue maternelle.

Par ailleurs, de nombreuses études scientifiques qui confirment l'idée de retour de la langue maternelle comme facteur important dans l'apprentissage de la langue étrangère qu'il faut prendre en considération dans l'enseignement.

D'après E. LAVAULT « *Il ne s'agit pas d'une nécessité absolue mais plutôt d'une commodité qui fait gagner du temps et va dans le sens de l'efficacité et de la précision* »¹

R. GALISSON précise « *Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, la langue maternelle est toujours là, visible ou invisible, mais présente dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. C'est la référence première, le fil conducteur, le truchement universel* »².

De fait, la langue maternelle est progressivement reconsidérée comme langue d'appui à l'apprentissage de la langue étrangère plutôt qu'une stratégie de contournement.

Conclusion du premier chapitre

Notre objectif dans ce chapitre, c'est de faire éclaircir les notions mises en relation avec la langue maternelle qui fait objet de nombreuses recherches, dans la même optique nous avons essayé de parler de la langue étrangère/seconde, les interférences, l'emprunt, l'interlangue et l'alternance codique. Ainsi, Nous avons montré la place de la langue maternelle en classe de FLE.

Ce n'est qu'au chapitre suivant que nous allons aborder l'autre angle de notre recherche qui met l'accent sur l'enseignement et l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif.

¹E. LAVAULT. « *Fonctions de la traduction en didactique des langues. Apprendre une langue en apprenant à traduire* ». Paris: Didier Erudition. 1998, p. 19

²R. GALISSON. « *Éloge de la " didactologie/ didactique des langues et des cultures (maternelles et étrangères) D/DDLC* », Études de Linguistique, n°64, 1986, p.p. 97-110

Chapitre 02

L'enseignement/ apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif au cycle moyen

Introduction du deuxième chapitre

1. L'enseignement et l'apprentissage du FLE en 4^{ème} année moyenne
2. L'écrit
3. La place de la production écrite à travers les différentes méthodologies Les modèles de la production écrite et ses stratégies d'apprentissages
4. Les difficultés d'apprentissage de l'écrit
5. L'enseignement du genre argumentatif en classe du FLE (4^{ème} année moyenne)

Conclusion du deuxième chapitre.

Introduction du deuxième chapitre

Rédiger est un processus complexe, c'est pour cette raison le fait d'amener les apprenants à acquérir une compétence en expression écrite n'est pas une tâche aisée. De ce fait, tout enseignant de français langue étrangère est confronté aux difficultés découlant de l'enseignement de la production écrite en générale et le texte argumentatif en particulier.

Dans ce 2^{ème} chapitre, nous allons essayer de mettre l'accent sur l'enseignement et l'apprentissage du FLE en 4^{ème} année moyenne, dans le même ordre, nous essayons de définir quelques concepts fondamentaux ; la production et l'expression écrite ainsi, sa place à travers les différentes méthodologies, allant de la méthodologie traditionnelle jusqu'à l'approche par compétences, nous expliquons aussi l'un des modèles du processus rédactionnel, qu'il s'agit du modèle de Hayes et Flower¹, nous abordons aussi les différentes stratégies d'apprentissage. De plus, nous focalisons sur le genre argumentatif, en détaillant son plan et ses caractéristiques.

1. L'enseignement/ apprentissage du FLE en 4^{ème} année moyenne :

Les apprenants de la 4^{ème} année rédigent des productions écrites au rythme de neuf productions par année scolaire, plus neuf productions dans la séance de préparation à l'écrit, chaque séquence comprend une leçon de production écrite et une leçon de préparation à l'écrit (c'est ce qui est programmé par la progression de la quatrième année moyenne).

Nous ajoutons les productions des devoirs et des compositions, nous pouvons obtenir 24 rédactions par an qui paraît un nombre assez considérable pour les apprenants de collège. Les types de texte à réaliser en 4^{ème} année moyenne sont descriptifs à visée argumentative dans le premier projet, un texte narratif à visée argumentative dans le deuxième projet est un texte explicatif à visée argumentative dans le troisième projet.

Le programme de la 4^{ème} année moyenne résume les compétences à maîtriser à l'écrit dans le cycle moyen. Ce sont des compétences transformées en objectifs d'apprentissage qui feront l'objet d'évaluation à l'épreuve du BEM. Parmi ces objectifs d'apprentissage, on note :

¹ J.R. HAYES, & L.S. FLOWER. (1980). Identifying the organization of writing processes. In L. W. GREGG & E. R. STEINBERG (Eds.), *Cognitive processes in writing*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.

- Assurer la cohésion du texte.
- Maîtriser l'utilisation des signes de ponctuation de façon à faciliter la lecture de l'écrit.
- Produire des phrases correctes au plan syntaxique.
- Choisir une progression thématique.
- Pour l'ensemble des activités de français, l'apprenant doit maîtriser par écrit les principaux outils de la langue.

2. L'écrit :

D'après A.J. DESCHÊNES l'écriture est un processus complexe,

« Écrire un texte c'est tracer des lettres, des mots, des phrases, mais aussi et surtout c'est élaborer un message qui veut transmettre la pensée de l'auteur et informer correctement le récepteur. Écrire implique donc nécessairement tout un travail cognitif d'élaboration, de structuration de l'information qui est le résultat de l'interaction entre la situation d'interlocution et le scripteur »¹.

Dans ce sens, l'écrit désigne la transformation d'une suite de sons et une suite de mots ayant un sens, en vue de transmettre un message.

Selon J.P. ROBERT, l'écrit est un : *« mot dérivé du verbe « écrire » (du latin scribere), l'écrit désigne le domaine de l'enseignement et l'apprentissage de la graphie de l'orthographe de la production de textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières »².*

C'est-à-dire, l'apprentissage de la production écrite repose sur l'apprentissage de la graphie, de l'orthographe, puis de différentes opérations langagières, pour pouvoir produire un texte correct.

¹ A.J. DESCHÊNES, *« la compréhension et la production de texte, la presse de l'université du Québec »*, Montréal, 1988, p. 98.

² J.P. ROBERT. *« Dictionnaire actuel de l'éducation »*, 2002, p. 62

Par ailleurs, pour J.P. CUQ

« L'écrit, utilisé comme substantif, désigne dans le sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue »¹.

2.1. L'expression écrite :

Selon D. BAILLY : *« l'expression écrite est une production personnelle et autonome d'un message écrit énonciativement engagé »².*

Ainsi, l'expression écrite est un acte signifiant qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts et ses besoins pour les communiquer à d'autres.

Donc l'expression écrite est inscrite dans les objectifs de la communication retenus dans le programme, elle est l'aboutissement de tout projet de langue, la séance d'expression écrite naît d'une motivation créée par une situation qui doit engager l'apprenant et mettre en pratique ces connaissances en situation d'intégration.

2.2. La production écrite :

Selon J.P. CUQ :

« Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est certainement pas une tâche aisée, car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables et une suite de phrases bien construites, mais à réaliser une série de procédures de résolution de problème qu'il est quelquefois délicat de distinguer et de structurer »³.

La production d'un texte est une forme d'activité qui exige la mise en œuvre d'un grand nombre d'habiletés et de stratégies que l'apprenant doit les assimiler et les maîtriser et au cours de ses apprentissages scolaires.

¹ J.P. CUQ, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », CLE international, Paris, 2003, p. 79

² D.BAILLY, « les mots de la didactique des langues le cas de l'Anglais lexique », éditions OPHRYS, Paris, 1998, p.56

³ J.P. CUQ et I. GRUCA, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Presse universitaire de Grenoble, 2003, p. 184

La production écrite est un processus difficile à accomplir, souvent jugée complexe. Son enseignement/ apprentissage demeure relativement complexe, surtout lorsqu'il s'agit d'écrire dans une langue étrangère.

« L'instant de l'écriture est complexe : il mobilise des savoirs sur la langue, mais aussi des souvenirs, des connaissances acquises et construites sur le monde matériel et social, des capacités de raisonnement, de jugement sur ce monde en même temps que cet instant d'écriture est un lieu de construction et d'élaboration de ces savoirs, de ces connaissances, de ces formes de raisonnement et de jugement . De ce point de vue, l'écriture est bien un lieu d'organisation et de réorganisation, de mobilisation et de construction de connaissances, sur elle-même et sur le monde. Elle appartient, donc à part entière au domaine de la cognition »¹.

La production écrite est donc le fait de rédiger un texte cohérent, de manière à établir des relations entre ses composantes, et qui réunit à la fois la forme et le sens, la cohérence et la cohésion.

D'après M.C. ALBERT², cette compétence fait intervenir cinq niveaux de compétences (ou composantes) à des degrés divers de la production :

1. Une compétence linguistique : consiste à maîtriser les divers systèmes de règles syntaxiques, lexicales, sémantiques, phonétique que textuelles qui aident à la réalisation des différents messages.

2. Une compétence référentielle : comporte d'une manière générale la connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde.

3. Une compétence socioculturelle : consiste à connaître l'histoire culturelle, l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus.

4. Une compétence discursive (pragmatique): à savoir la connaissance des différents types de discours et savoir les adapter dans toutes les situations de communication.

5. Une compétence cognitive : permet la mise en œuvre des processus de constitution du savoir et des processus d'acquisition /apprentissage de la langue.

¹ C. BARRE DE MINIAC. « *Le rapport à l'écriture* », PU du Septentrion, Villeneuve-D'ascq, France. 2000, p.33

² M.C. ALBERT, « *Evaluer les productions écrites des apprenants, le français dans le monde* », Décembre 1998, p.p. 60-61

3. La place de la production écrite à travers les différentes méthodologies :

Nous retiendrons cinq méthodologies, à savoir la méthodologie traditionnelle, directe, audio-orale, structuro-globale-audiovisuelle (SGAV) et communicative car elles sont celles qui ont beaucoup plus marqué le domaine de la didactique des langues.

K. MANSOURI¹, dans son mémoire « *L'apport du document authentique (la presse écrite) dans l'amélioration de la production écrite en classe de FLE* », a bien montré la place de la production écrite à travers les différentes méthodologies de langue :

3.1. L'enseignement de la production écrite à travers la méthodologie traditionnelle :

La méthodologie traditionnelle est l'une des plus ancienne méthodologies utilisées dans l'enseignement des langues étrangères, elle est appelée ainsi méthode grammaire-traduction, elle est née à la fin du (XVI ème) siècle, elle a pris sa place dans l'enseignement des langues modernes jusqu'au milieu du (XX ème) siècle.

L'objectif premier de cette méthodologie est la lecture, la compréhension et la traduction des textes littéraires où l'apprenant applique les règles de grammaire qui lui a été enseigné de manière explicite. Avec la méthodologie traditionnelle, l'oral est relayé au second plan et la priorité est accordée à l'écriture.

Cependant, cette méthodologie ne donne pas accès à un véritable apprentissage de l'expression écrite puisque « *les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consistent principalement en thème et versions* »².

La production écrite dans ce cas, est une méthodologie favorable pour former de bons traducteurs mais non pas des rédacteurs compétents dans la langue cible.

3.2. L'enseignement de la production écrite à travers la méthodologie directe :

La méthodologie directe est définie comme une réforme en réaction à la méthodologie traditionnelle, c'est une méthode active et naturelle.

¹ K. MANSOURI. « *L'apport du document authentique (la presse écrite) dans l'amélioration de la production écrite en classe de FLE* ». Mémoire de Master en didactique du FLE. 2019. Université Mohamed Kheider de Biskra, 22 JUIN, p.p. 32-34

² C. CORNAIRE et M.P. RAYMOND, « *La production écrite* », CLÉ international, Paris, 1999, p.p. 4-5

La méthode directe est apparue au (XX ème) siècle, dans cette méthode le maître explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais en langue maternelle, l'objectif est que l'apprenant pense en le plus tôt possible, il utilise aussi les gestes et les mimiques.

En méthodologie directe, la rédaction écrite conçu comme un moyen de fixer par le biais de la production écrite ce que l'apprenant savait déjà employer oralement.

3.3. L'enseignement de la production écrite à travers la méthodologie audio-orale :

La méthodologie audio-orale a été développée au cours de la seconde guerre mondiale aux États-Unis, elle ne durait que deux ans, mais elle a suscité un grand intérêt dans le milieu didactique.

Elle perçoit l'apprentissage d'une langue comme l'acquisition d'un ensemble de structures linguistiques à l'aide de la répétition d'exercices, qui favorisent la mise en place d'habitudes ou d'automatismes. Elle donne la priorité à la langue orale, donc, les apprenants sont censés d'imiter les textes présents dès le début de l'apprentissage, ils ont du mal à parvenir à une production écrite parfaite.

3.4. L'enseignement de la production écrite à travers la méthodologie structuro-globale audiovisuelle :

Élaboré au début des années 50, la méthodologie SGAV a modifié l'enseignement des langues, elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit. La méthode SGAV est aussi appelée (méthode situationnelle), parce qu'elle fait apparaître la notion de (situation de communication) dans l'enseignement /apprentissage des langues.

Cette méthode ne permet pas aux apprenants de développer leur compétence de la production écrite, elle considère la langue comme un moyen de communication orale.

« La langue écrite n'est qu'une transcription de la langue parlée »¹.

Le non verbal "gestes, mimiques..." est très important dans cette méthode.

¹ C. PUREN, « Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues », CLÉ international, 1998, p. 345.

3.5. L'enseignement de la production écrite à travers l'approche communicative :

Cette approche s'est développée au début des années 70 en réaction aux méthodologies précédentes et principalement aux méthodologies audio-orales et SGAV.

Elle adopte la psychologie cognitive qui défend l'idée qu' « *il ne s'agit pas de faire acquérir à l'élève de manière automatique des formes mais toujours de les faire travailler sur des énoncés auxquels il pourra associer un sens* »¹.

L'approche communicative repose sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication, mais aussi d'interaction sociale, elle vise l'appropriation d'une compétence de communication qui fait intervenir la composante linguistique, sociologique et discursive...

L'expression écrite occupe une place importante dans cette approche, rédiger un texte en langue étrangère, ce n'est pas seulement écrire de belles phrases. C'est aussi savoir comment les phrases sont utilisées à des fins communicatives.

4. Les modèles de la production écrite et les stratégies d'apprentissage :

« *De manière générale, ces modèles sont des théories, un ensemble d'idées et d'hypothèses qui nous donnent une vision globale des multiples réalités qui constituent les processus d'expression écrite.* »²

Nous pouvons distinguer deux grands types de modèles de production écrite en vigueur : les modèles linéaires « qui proposent des étapes très marquées et séquentielles », et les modèles récursifs, de type non linéaire : « où l'on insiste sur le fait que le texte s'élabore à partir de la mise en correspondance d'activités de niveaux différents ».³

¹ E. BERARD, « *L'Approche Communicative* », CLE International, Paris, 1991, p. 31.

² C. CORNAIRE et M. P. RAYMOND, « *La production écrite* », Paris, CLE international, didactique des langues étrangères, 1999, p. 25.

³ C. CORNAIRE et M. P. RAYMOND, « *La production écrite* », Paris, CLE international, didactique des langues étrangères, 1999, p. 25.

4.1. Les modèles linéaires :

Rohmer serait l'un des premiers à avoir analysé le processus de la production écrite pour l'anglais langue maternelle, son modèle se subdivise en trois grandes étapes : le pré écriture, l'écriture, la réécriture. Notons que dans la préécriture comprend des activités comme la planification et la recherche d'idées, qui se concrétisent par l'écriture, c'est-à-dire la rédaction du texte.

Durant l'étape finale, la réécriture, le scripteur retravaillerait son texte en y apportant des corrections de forme ou de fond.

4.2. Les modèles non linéaires :

Plusieurs auteurs et théoriciens ont tenté de concevoir un modèle qui concerne le processus de la production écrite parmi ces modèles : Les modèles de BEREITER et SCARDAMALIA, Le modèle de A.J. DESCHÊNES, Le modèle de S. MOIRAND, mais celui qu'on veut expliquer dans cette partie est le modèle de Hayes et Flower (1980).

Le modèle de Hayes et Flower¹

À la suite d'expériences effectuées auprès de sujets adultes anglophones, les psychologues américains Hayes et Flower (1980) ont pu mettre au point un modèle pour décrire les processus qui interviennent au cours de l'activité rédactionnelle.

Le modèle de Hayes et Flower (1980), cité par C. CORNAIRE et M. P. RAYMOND « *ne consiste plus en une démarche linéaire, mais s'appuie, au contraire, sur l'interrelation d'activités cognitives présentées à divers niveaux ou, plus précisément, qui ont lieu à diverses étapes ou sous-étapes du processus...* ».²

Leur modèle a été élaboré à partir de la technique de la réflexion à haute voix qui consiste à demander au sujet écrivant de rédiger tout en expliquant oralement comment il s'y prend.

¹ J.R. HAYES et L.S. FLOWER, Identifying the organization of writing processes", L.W. Gregg, E.R. Steinberg et N.J. Hillsdale, Cognitive processes in writing, Lawrence Erlbaum, 1980.

² C. CORNAIRE, et M.P. RAYMOND, « *La production écrite* », Paris, CLE international, didactique des langues étrangères, 1999, p. 27

Hayes et Flower distinguent trois composantes majeures dans l'activité rédactionnelle :¹

- **L'environnement de la tâche ou le contexte de production**, qui comprend les consignes de production, mais aussi le texte en production et le texte déjà écrit.
- **La mémoire à long terme du scripteur** dans laquelle il puise toutes les connaissances qu'il aura stockées et qui sont nécessaires pour la réalisation de la tâche assignée : connaissances sur le thème à traiter, mais aussi connaissances linguistiques et rhétoriques qui seront récupérées et actualisées pour les réutiliser lors du processus d'écriture.
- **Les processus de la production**, qui comprend trois sous-processus important :

1. La planification :

M. FAYOL définit « *la planification est cette activité au cours de laquelle on cherche les idées, on les organise et on essaye de concevoir ce que sait déjà le destinataire pour mieux adopter son message* »².

La planification est donc considérée comme une étape de pré- écriture qui permet au scripteur de sélectionner, d'organiser ses idées et ses informations en fixant des objectifs en vue de définir le contexte final du texte à transmettre. Par exemple : pour écrire un texte, on doit identifier à qui on s'adresse : à un adulte, aux enfants, à un enseignant...etc., ca fait partie de la planification.

Le modèle de Hayes et Flower (1980)³, cité par C. CORNAIRE et M.P.RAYMOND, considère ce processus comme processus majeur de la production écrite.

« *Ainsi, durant l'étape de la planification le scripteur cherche dans sa mémoire à long terme les connaissances se rapportant du domaine de référence du texte. A partir des éléments retenus, il élabore ensuite un plan sur lequel il s'appuie par la mise en texte.* »⁴

¹ J.P. CUQ Jean-Pierre et I. GRUCA, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Presse universitaire de Grenoble, 2003, p. 185.

² M. FAYOL. Cité par Bernadette Kervyn, « *Didactique de l'écriture et phénomène de stéréotypie : Le stéréotype comme outil d'enseignement et apprentissage de l'écriture poétique en fin d'école primaire* », 1996, p.85.

³ J.R. HAYES et L.S. FLOWER, Identifying the organization of writing processes", L.W. Gregg, E.R. Steinberg et N.J. Hillsdale, Cognitive processes in writing, Lawrence Erlbaum, 1980.

⁴ C. CORNAIRE, et M.P. RAYMOND, « *La production écrite* », Paris, CLE international, didactique des langues étrangères, 1999, p. 66

Au cours de cette étape le rédacteur récupère dans sa mémoire à long terme les connaissances requises et ces inférences à propos du thème pour les réorganiser et élaborer un plan.

2. La mise en texte ou textualisation :

Au cours de laquelle le scripteur engage des choix lexicaux, sélectionne les organisations syntaxiques afin de mettre en mots, en phrases, en paragraphes, en texte les idées récupérées.

la mise en texte peut être résumée par la mise en forme des idées retenues et organisées par le moyen de l'écrit, où le scripteur sélectionne le matériel lexical, organise la syntaxe et la rhétorique, gère l'orthographe, hiérarchise ses idées ou encore résout un certain nombre de problèmes rencontrés lors de la rédaction.

3. La révision ou l'édition :

Elle permet d'apporter des améliorations d'après une lecture minutieuse du texte écrit et de finaliser la rédaction afin de diagnostiquer et vérifier les erreurs commises.

« Durant cette étape finale, la réécriture, le scripteur retravaillerait son texte en y apportant des corrections de fond et de forme. »¹.

La révision conduit donc le scripteur à détecter certaines incohérences, ambiguïtés et erreurs de langue pour évaluer la qualité de son texte. Cette étape implique le processus de métacognition et porte essentiellement sur la relecture du texte fini.

C. CORNAIRE, et M.P. RAYMOND ² notent qu'écrire en langue étrangère suppose un temps plus long. Il est évident que les apprenants (que se soit en LE ou en LM) consacrent plus de temps lors du processus d'écriture pour traduire leurs pensées sous forme d'écriture, faire de longues pauses pour planifier, réviser et vérifier ce qu'ils viennent d'écrire.

¹ C. CORNAIRE, et M.P. RAYMOND, « *La production écrite* », Paris, CLE international, didactique des langues étrangères, 1999, p. 26

² C. CORNAIRE, et M.P. RAYMOND, « *La production écrite* », Paris, CLE international, didactique des langues étrangères, 1999, p. 66

Ainsi ce modèle, qui bien évidemment illustre plus le cheminement du scripteur habile qui, en situation d'écriture, revient souvent en arrière pour repenser peut-être à la façon dont il a planifié sa tâche ou encore pour réviser la forme ou le contenu du texte.

4.3. Les stratégies d'apprentissage :

On définit les stratégies d'apprentissage comme « *des étapes spécifiques prises par des apprenants pour améliorer leur propre apprentissage* », et encore « *des outils pour une implication active et autonome* »¹.

D'après A.B. BOUKHRIS et D. BERRADJEL², on distingue deux grandes orientations et six groupes de stratégies d'apprentissage chez l'apprenant d'une langue seconde :

Les stratégies directes : qui impliquent une manifestation directe dans l'acquisition de L2. Elles sont utilisées par l'apprenant au cours de son apprentissage au fur et à mesure de résoudre ses obstacles de communication. Elles sont réparties en :

- **Stratégies mnémoniques** : comme leur nom l'indique, elles sont reliées à la mémoire; c'est fixer l'information dans la mémoire pour la réutiliser dans le cas du besoin ultérieur de communication (l'identification, la conservation, le stockage ou récupération des mots, des expressions et d'autres éléments de la langue cible).
- **Stratégies cognitives** : elles consistent à exploiter les informations linguistiques déjà existantes et les relier avec les nouvelles. Dans ce type de stratégie, l'apprenant est appelé à analyser, former en actualisant les images mentales internes dans le but de faciliter la réception et la production des messages de la langue cible ; (par exemple : la répétition, l'analyse des expressions nouvelles, prise des notes ...).
- **Stratégies compensatoires** : elles contiennent des stratégies telles que deviner intelligemment, le recours à L1, inventer des mots, éviter la communication ...

Les stratégies indirectes : elles sont liées indirectement à la langue mais elles jouent un rôle important dans son acquisition. Elles sont quant à elles au nombre de trois :

- **Stratégies métacognitives** : elles englobent tous les comportements que l'apprenant fait pour organiser, focaliser et évaluer son propre apprentissage (par exemple ; associant la nouvelle information avec celle existant déjà, chercher des occasions pour pratiquer la langue, l'autoévaluation).

¹ P. CYR. « *Les stratégies d'apprentissage* ». Clé International, Paris. 1998, p. 53

² A.B. BOUKHRIS et D. BERRADJEL. « *Enseignement/apprentissage de la production écrite chez les apprenants de 2AL : Quelle(s) stratégie(s)* ». Mémoire de Master en didactique du FLE. Université Ahmed Draya- Adrar. (2018-2019), p.p. 23-24.

- **Stratégies affectives** : elles concernent la gestion des émotions, elles impliquent des aspects qui aident l'apprenant à manipuler ses sentiments, sa motivation et ses attitudes (par exemple, discuter de ses sentiments avec l'autre, se détendre...).
- **Stratégies sociales** : elles sont utilisées pour faciliter l'apprentissage en collaboration par le biais du contact avec l'autre, (par exemple : poser des questions, coopérer avec les autres ...).

5. Les difficultés d'apprentissage de l'écrit :

L'écriture est un instrument de communication particulièrement codé. C'est un processus complexe qui nécessite non seulement un apprentissage technique mais aussi l'appropriation d'un certain nombre de compétences relevant de plusieurs domaines : social, culturel, cognitif et linguistique.

Selon K. MAJOUBA¹, les difficultés de la production écrite sont variés et de nature différentes :

5.1. Des difficultés d'ordre linguistique :

On peut dire que l'écrit n'est pas uniquement une simple transposition de l'oral mais il s'agit d'une activité complexe dont l'objectif est de réinvestir les acquis de la langue pour rédiger un texte.

Quand l'apprenant parle, il utilise des caractéristiques propres à l'oral, Ainsi quand l'apprenant écrit, il y'a des conditions d'écriture et de lecture qu'il faut y'intégrer des caractères différés de ceux de l'oral comme la ponctuation qui remplace les gestes, l'intonation de la voix...etc.

Il est reconnu que chaque sujet d'écriture a un vocabulaire spécifique, précis et adapté. L'apprenant fait parfois une confusion entre ces champs lexicaux.

¹ K. MAJOUBA. « *Stratégies d'enseignement/apprentissage de la production écrite en classe de FLE* ». Mémoire de Master en didactique du FLE. Université d'Oran. (2011-2012). p. 59

Il est un aspect important de la production écrite car les fautes d'orthographe sont celles qui se remarquent le plus à travers le texte. Son non respect peut entraîner à la dévalorisation du message que véhicule le texte, peut poser des problèmes de lecture, de mal compréhension et même d'incompréhension.

5.2. Des difficultés d'ordre cognitif :

Il est à signaler qu'au fur et à mesure que de nouvelles connaissances vont être acquises, l'apprenant va passer par des processus de traitements différents. Il mobilise des connaissances métacognitives tout en mobilisant des connaissances linguistiques. Pendant une activité d'écriture, le scripteur met en œuvre plusieurs opérations : il doit détecter les erreurs de langue, repérer les incompréhensions.

Selon M. FAYOL : « *Il se trouve ainsi en état de surcharge cognitive* »¹.

C'est-à-dire, pouvoir gérer toutes les ressources simultanément reste une tâche impossible à réaliser compte tenu de la capacité limitée de la mémoire.

En réalité, la difficulté rencontrée par les jeunes rédacteurs tient aux contraintes des processus rédactionnels (planification, mise en texte, révision). En écrivant un texte, nous pouvons remarquer que l'apprenant trouve des difficultés à élaborer ses idées et à les transformer en phrases correctes tout en surveillant l'orthographe.

5.3. Difficulté d'écrire en langue étrangère :

Cette activité d'écriture, déjà complexe en langue maternelle (LM), l'est d'autant plus en langue étrangère (LE). Ecrire en langue étrangère présente des difficultés spécifiques. Selon WOLFF, cité par F. MANGENOT, ces difficultés sont classées en trois familles :

« *-difficultés linguistiques notamment sur le plan lexical.*

-difficultés à mettre efficacement en œuvre dans la L2 des stratégies de production de texte pratiquement automatisées en L1.

-difficultés d'ordre socioculturel, chaque langue possède ses caractéristiques propres à elle et que l'apprenant ne connaît pas. »²

¹ M. FAYOL. « *L'approche cognitive de la rédaction : une perspective nouvelle* », 1984, in Repères. N°63, p.66

² F. MANGENOT. « Contexte et conditions pour une réelle production d'écrits en ALOA, in ALSIC. 2000. Vol3, N°2. Université de Franche-Comté, p. 190.

La construction d'habiletés rédactionnelles en L2 implique l'acquisition d'un nouveau code graphique et des connaissances lexicales, syntaxique et discursives.

E. L. Maître de PEMBROKE¹ considèrent que les apprenants traitent l'information et rédigent en L2 en fonction de leurs connaissances construites dans leur contexte culturel, familial et linguistique.

5.4. Problème de lecture et de compréhension de consigne :

Afin de réaliser les activités dans une classe de FLE le seul point d'appui des apprenants est souvent la consigne qu'ils doivent apprendre à lire, à reformuler et à comprendre.

Comprendre ce qu'il est demandé de faire, aide l'apprenant à construire son savoir. Il est important de signaler qu'il existe de bonnes et de mauvaises consignes.

Pour remédier le problème de la réception et compréhension de la consigne, il est demandé à l'enseignant d'entraîner les apprenants à la lecture et à l'interprétation de la consigne on leur proposant divers exercices :

- Reformulation orale de la consigne par l'apprenant.
- Explication des verbes de la consigne (cocher, encadrer, entourer, rédiger, expliquer, mettre, relever, ...).
- Rédaction de consignes à inventer.

6. L'enseignement du genre argumentatif en classe de FLE (4^{ème} année moyenne) :

Dans notre contexte scolaire algérien, en particulier dans le processus de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, on enseigne le genre argumentatif dans plusieurs niveaux, notamment, dans les classes de la 4^{ème} année moyenne, pour le but d'explicitier aux apprenants des manières avec lesquelles ils s'expriment pour défendre leur point de vue dans des différentes situations de communication.

¹ A. GABSI, in « *contexte plurilingue et construction de connaissances co-construction via la réécriture croisée à distance en contexte plurilingue* », université Paris 8, 2004, p. 15

6.1. Le texte argumentatif :

Dans la vie quotidienne, plusieurs situations de communication poussent les sujets (locuteurs et les interlocuteurs) à défendre ou à contester un point de vue, une idée, une cause.....donc à produire une argumentation, mais cette argumentation a besoin à des caractéristiques ; un plan et des marqueurs de relations pour enchaînement des idées.

6.1.1. Définition :

Le texte argumentatif est un texte dans lequel on exprime un avis sur une réalité donnée. Ce point de vue est suivi d'arguments, c'est-à-dire de preuves apportées pour justifier son choix et convaincre les autres qu'on a raison.

*« Il vise donc à produire un effet sur son lecteur, éventuellement à le faire changer d'opinion sur un thème déterminé ».*¹

Le texte argumentatif a pour but de soutenir une thèse et invalider la thèse inverse, les thèses s'articulent autour d'un certain nombre d'arguments.

Selon S. MOIRAND « *la structure globale d'une argumentation peut se composer en trois moments : Les prémisses, les arguments, la conclusion* »².

6.1.2. Les caractéristiques d'un texte argumentatif :

Selon S. BENALIA³, dans son mémoire intitulé « La production d'un texte argumentatif à travers les connecteurs logiques en FLE », on peut identifier un texte argumentatif par la présence dominante d'un certain nombre d'indices :

-Le temps et les modes auxquels sont conjugués les verbes : le présent de l'indicatif marque l'affirmation de la thèse défendue ou de l'antithèse réfutée le conditionnel et le subjonctif permettent de nuancer, la pensée, de réfuter la thèse adverse.

¹ C. ANDRE, P. GENEVIEVE, « *Manuélistion d'une théorie linguistique* », Ed, Cediscor (centre d'études sur les discours ordinaires et spécialisés) presse de la Sorbonne nouvelle, 1998, p. 42

² S. MOIRAND, « *Une grammaire des textes et des dialogues* ». Paris. 1999, p. 145.

³ S. BENALIA. « *La production d'un texte argumentatif à travers les connecteurs logiques en FLE Cas des apprenants de première année secondaire filière de lettre* ». Mémoire de Master en didactique du FLE. Université Mohammed Kheider –BISKRA. (2014-2015), p. 13.

-Les indices ou marques de personne : la première personne du singulier ou du pluriel marque l'implication du locuteur dans ses propos dans ce qu'il dit : il donne sa thèse, son avis. Parfois il utilise des verbes à la forme impersonnelle (il est certain que ; on peut dire que).

Des verbes d'opinion (je pense, je crois). Il peut interpeller directement la personne qu'il veut convaincre et persuader (vous, votre, vos) en utilisant des phrases interrogatives.

-Les indices d'opinion : des comparatifs (plus, moins) un vocabulaire mélioratif pour louer et valoriser dans le but d'appuyer la thèse défendue (admirable, exceptionnel, merveilleux) ou dévalorisant (impensable, ridicule, inimaginable) des verbes d'opinion (je pense, je suis persuadé, je crois, j'affirme...)

De figures de style pour imaginer les propos (métaphore, comparaison).

De répétitions rhétoriques (anaphore comme procédé rhétorique).

Des phrases interrogatives pour interpeller le lecteur.

Des connecteurs argumentatifs.

Lexique argumentatif de l'accord et du désaccord.

6.1.3. Le plan d'un texte argumentatif :

Le texte argumentatif comprend :

- **L'introduction** : dans laquelle apparaît la thèse ou idée directrice que l'on veut défendre.

L'introduction d'un texte argumentatif peut contenir le sujet amené, le sujet posé, la formulation de la thèse et le sujet divisé :

Le sujet amené attire l'attention du destinataire et suscite son intérêt.

Le sujet posé révèle clairement le sujet du texte et présente la problématique.

La formulation de la thèse est claire, sans aucune ambiguïté.

Le sujet divisé annonce les grandes parties de la démarche argumentative en présentant les aspects qui seront traités, attirant ainsi la curiosité du destinataire.

- **Le développement** dans lequel figure des introducteurs d'arguments suivis d'arguments pour soutenir la thèse défendue.

Le développement d'un texte argumentatif sera plus convaincant si :

- L'organisation en paragraphes est claire.
- Les organisateurs textuels permettent au destinataire de suivre les étapes de la démarche argumentative.
- Les conclusions partielles sont liées à la thèse et sont formulées clairement à l'aide de mots et d'expressions comme : donc, alors, bref, il me semble que, enfin, ...
- Le destinataire peut reconstituer le raisonnement sur lequel se base chaque argument et chaque conclusion partielle
- L'ordre des arguments est persuasif.

L'ordre des arguments :

Dans un texte argumentatif, l'ordre dans lequel on présente les arguments n'est pas laissé au hasard. L'ordre choisi doit être celui qui est le plus susceptible d'inciter le destinataire à adhérer à la thèse.

Un argument est convaincant et difficilement réfutable s'il est fondé sur des faits vérifiables ou généralement admis comme vrais, ou sur une réalité universelle qu'on peut difficilement contester; il est de l'ordre de la preuve.

Un argument est moins persuasif s'il repose sur des valeurs personnelles.

Les arguments sont souvent présentés dans l'un des ordres suivants :

- L'ordre de force croissante, selon lequel l'argument le plus faible est présenté en premier et le plus fort à la fin (d'abord, encore plus, surtout).
- L'ordre de force décroissante, selon lequel l'argument le plus fort est présenté en premier et le plus faible à la fin (par-dessus tout, puis, enfin).
- L'ordre nestorien, selon lequel les arguments les plus forts sont placés au début et à la fin, et les arguments les plus faibles au centre (surtout, puis, encore plus).

Souvent les marqueurs indiquent simplement la succession des arguments sans mettre leur force en évidence (premièrement, deuxièmement...; d'abord, puis, enfin; ...).

- **La conclusion :**

La conclusion met fin à l'argumentation et assure l'adhésion du destinataire à la thèse défendue. Elle indique la position de l'émetteur introduite par une connexion de conclusion.

Elle doit donc être concluante. On peut construire une conclusion efficace :

- En réaffirmant la thèse de façon convaincante dans un résumé des arguments invoqués dans le texte.
- En faisant allusion à la contre-thèse et en la réfutant brièvement.
- En présentant un nouvel aspect de la thèse qui permettra au destinataire de prolonger sa réflexion sur le sujet.
- En interpellant le destinataire par un questionnement.

Conclusion du deuxième chapitre

Dans ce chapitre il nous semble utile voire nécessaire d'expliquer les notions et les concepts relatifs à l'argumentation et à la production écrite ; nous avons présenté dans un premier temps, la situation de l'enseignement et l'apprentissage en 4^{ème} année moyenne, nous avons défini la production et l'expression écrite, et la place qu'elle occupe à travers les différentes méthodologies.

Dans un deuxième temps, nous avons abordé les modèles didactiques de l'enseignement de la production écrite : les modèles linéaires et les modèles non linéaires, mais, nous avons met l'accent sur le modèle de Hayes et Flower, et ses processus qui sont composés de sous-processus : la planification, la mise en texte, la révision et le contrôle, nous abordons aussi les stratégies d'apprentissage.

Pour conclure ce chapitre, nous avons aussi parlé de l'enseignement du genre argumentatif au cycle moyen tout en définissant l'argumentation, ses caractéristiques, son plan de rédaction, les moyens à réinvestir,

Pour l'enseignement et l'apprentissage de la production écrite en 4^{ème} AM, le recours à la langue maternelle dépend de la stratégie utilisée dans l'enseignement /apprentissage donc, il ne signifie pas forcément le retour aux principes de la méthodologie traditionnelle.

Partie pratique

Chapitre 01

Cadre méthodologique

Introduction du premier chapitre

1. L'objectif de la recherche Présentation de la population et le terrain de la recherche
2. Présentation et description du corpus
3. Déroulement de la recherche

Conclusion du premier chapitre

Introduction du premier chapitre

Ce chapitre sera consacré au cadre méthodologique, nous allons exposer la méthode et l'outil sur lesquelles nous nous sommes basées, dans notre recherche pour recueillir des données relatives à ce thème, nous abordons les informations concernant la préparation du matériel de cette enquête, le public visé, des informations sur le terrain, les détails du déroulement des questionnaires, ainsi que toutes les conditions du déroulement des séances de production écrite en classe.

Cela permet, après l'analyse des résultats obtenus, de vérifier notre hypothèse, ainsi que nos connaissances théoriques concernant l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/ apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif.

1. Objectif de la recherche :

Dans la deuxième partie, nous abordons l'aspect pratique de notre recherche. Nous essayons de comprendre à rédiger un texte argumentatif à partir des contenus des cours sans se référer à la langue maternelle ainsi la compétence de l'enseignant à vérifier les pré-requis des apprenants et à identifier leur niveau réel en production écrite.

D'une part, nous tenons à travers cette enquête d'analyser les copies des apprenants de la 4^{ème} année moyenne afin d'examiner à quel point ils font recours à la langue maternelle lors du processus rédactionnel. Nous essaierons de vérifier sur le terrain l'hypothèse formulée auparavant.

Un autre objectif qui a présidé notre recherche, c'est de déterminer les erreurs commises par les apprenants et si l'influence de la langue maternelle est présente dans leurs écrits pour exprimer si cette influence pose-t-elle vraiment des obstacles ou elle joue le rôle d'un outil d'apprentissage de la production écrite.

D'une autre part, à travers ce questionnaire destiné aux enseignants et aux apprenants, nous visons à déterminer les compétences des enseignants dans l'enseignement de la production écrite, découvrir les moyens et les méthodes utilisés pour aider l'apprenant à se libérer de sa langue maternelle, ainsi que pour vérifier les raisons qui les poussent à se référer à la langue maternelle pour les remédier.

2. Présentation de la population et le terrain de la recherche :

Notre expérimentation a été menée au CEM de Mouloud Feraoun qui se trouve dans la wilaya de Tissemsilt. Notre travail sur le terrain a débuté en mois de mars 2021 pour s'achever au mois de mai de la même année.

Compte tenu des objectifs de notre recherche, nous avons choisi les apprenants de la 4^{ème} année moyenne de l'école moyenne « Mouloud Feraoun » à Tissemsilt, ils sont en nombre de vingt (20) apprenants d'un seul groupe. Nous avons choisi cet échantillon parce qu'il représente un passage intermédiaire entre deux paliers : primaire et secondaire, pour voir si les apprenants sont prêts de passer l'examen de BEM qui va leur permettre de rejoindre le lycée ou non.

Notre population d'enquête est composée de vingt (20) enseignants du cycle moyen dans différents établissements de la wilaya de Tissemsilt : Akid Bouraga, Akid Othman, Bouziane Cherif, Khedidji Belarbi, Dellal Chikh, Bensahla Abdelkader, Nadir Abdelkader, Amir Khaled, Chetoui Mehani, Hales Fatima. Les enseignants vont répondre à dix questions qui varient entre questions ouvertes, fermées et à choix multiples.

3. Présentation et description du corpus :

Généralement, les méthodes et les outils de recueil des données, sont liés aux objectifs fixés au départ de la recherche et aux hypothèses proposées. Dans notre cas, nous avons choisi l'expérimentation comme méthode et le questionnaire comme outil de recueil de données.

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique, afin de vérifier notre hypothèse de recherche.

Notre corpus se compose des productions écrites des apprenants de la 4^{ème} année moyenne, sur lesquelles nous allons mener notre modeste recherche, nos apprenants qui vont passer un examen à la fin de l'année scolaire « BEM ».

Les modes d'investigation :

- Questionnaire adressé aux enseignants :

Nous avons utilisé ce questionnaire pour rassembler des informations à propos de notre travail et pour connaître la démarche de la classe, aussi pour avoir une idée sur les obstacles

des apprenants sur l'apprentissage du FLE et surtout les difficultés des apprenants concernant la production écrite.

Le questionnaire prévu pour notre enquête comprend 10 questions en deux pages qui comprend des questions fermées, ouvertes et à choix multiples.

Notre instrument de recherche « le questionnaire » à été distribué sous forme de papier, il a été proposé à 20 enseignants dans différents collèges, nous leurs avons demandé de répondre pour collecter des renseignements pour notre enquête et heureusement tous les enseignants nous ont aidé et nous avons pu recueillir le nombre complet.

- Questionnaire adressé aux apprenants :

Notre questionnaire cible les apprenants, se compose d'une seule page, il contient dix questions, dont la plupart sont des questions à choix multiple posées d'une façon claire pour que les apprenants puissent les comprendre facilement, les questions sont classées du général vers le particulier et du simple vers le complexe.

Notre questionnaire comprend des questions ouvertes et fermées qui ont trait non seulement les représentations des enseignants quant à l'influence de la langue maternelle dans les productions écrites des apprenants mais également le fait de recourir à la langue maternelle comme stratégie d'enseignement du FLE.

- La production écrite :

Pour rassembler les informations sur notre sujet de recherche, nous avons demandé la permission de visiter le CEM de Mouloud Feraoun, et après l'autorisation de l'administration, nous avons demandé à collaborer non seulement avec l'enseignant qui nous a aidées à faire ce travail dans les bonnes conditions, mais également avec les apprenants pour leurs participations. Nous avons choisi d'assister à un cours de français et nous avons choisi la séance de l'activité de la production écrite dans une classe de la 4^{ème} année moyenne.

4. Déroulement de la recherche :

Après avoir contacté l'enseignant M. TOUATI Cherif et demander son autorisation, il nous a permis de distribuer un questionnaire aux apprenants qui sont en nombre de vingt (20) apprenants d'un seul groupe.

Sachant que le volume horaire imparti aux classes de la 4^{ème} année moyenne est de trois (3) heures de français par semaine au lieu de cinq (5) heures par semaine vu la situation sanitaire provoquée par la pandémie du « Covid 19 ».

Pour réaliser notre travail, nous allons demander aux mêmes apprenants auxquels nous allons distribuer le questionnaire de rédiger une interview qui fait partie du 2^{ème} projet intitulé « **élaborer un dépliant en faveur du vivre ensemble en paix** », séquence N° 01 : « **Nous argumentons dans un dialogue** », où chaque apprenant doit parler sur le sujet proposé :

« Tu va te mettre dans la peau d'un journaliste pour mener une interview avec le représentant de l'association (SALAMOUNA) ; association qui œuvre pour lutter contre la violence. ». (Voir l'annexe B)

La consigne : Rédigez l'interview en question en réinvestissant ce que tu as appris.

- Que pensez-vous de la violence dans les stades ?
- A quoi ce phénomène est-il dû ?
- Comment peut-on mettre fin à ce phénomène ?

Donc, les apprenants étaient censés de rédiger une interview chez eux, dans un délai d'une semaine, l'enseignant n'avait que de présenter et expliquer la consigne en classe.

Nous allons ainsi distribuer vingt (20) questionnaires qui ciblent les enseignants de la 4^{ème} année moyenne de tous les établissements de la wilaya de Tissemsilt.

Conclusion du premier chapitre

Ce chapitre nous a permis de mettre en évidence les différents concepts méthodologiques utiles auxquels nous avons fait recours et qui nous ont orientés tout au long de notre enquête, comme nous avons également décrit le lieu de notre recherche ainsi que les outils mis en pratique et permettant l'analyse des données et des résultats obtenus qui constituent notre corpus d'étude. De plus, nous avons justifié notre recours à deux méthodes d'enquête à savoir le questionnaire et l'analyse des copies des apprenants.

Après la présentation des dispositifs expérimentaux, nous allons corriger les productions écrites des apprenants de la 4^{ème} année moyenne, établissement « Mouloud Feraoun-Tissemsilt », ainsi, nous analysons les données quantitatives obtenues par les questionnaires des enseignants et des apprenants.

Chapitre 02

Analyse et interprétation des résultats

Introduction du deuxième chapitre

1. Analyse des questionnaires
2. Analyse des copies des apprenants

Conclusion du deuxième chapitre

Introduction

Dans ce chapitre, premièrement, nous allons analyser nos questionnaires. Nous avons fait ce mode d'investigation pour analyser, interpréter les réponses des apprenants et celles des enseignants pour découvrir les difficultés, les obstacles et les causes qui poussent les apprenants à commettre des erreurs et faire recours à leurs langue maternelle aussi pour découvrir comment les enseignants gèrent leurs classe et les stratégies utilisés dans les situations de blocage ainsi que les méthodes les plus efficaces dans l'enseignement/apprentissage en français langue étrangère.

Deuxièmement, nous allons analyser les productions écrites des apprenants afin d'identifier les erreurs, les classer selon des catégories puis, les remédier.

Nos résultats seront traités selon deux analyses :

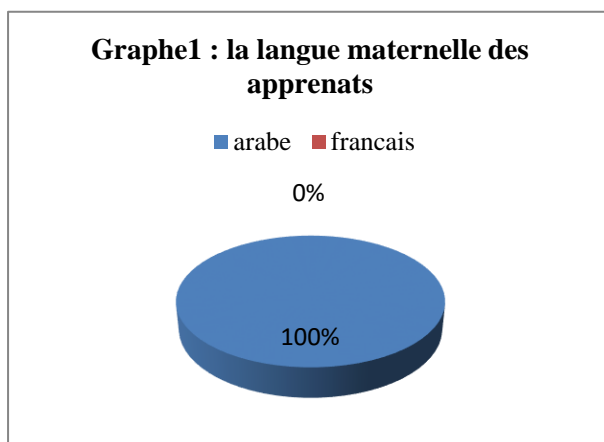
Nous allons utiliser une étude quantitative à partir des statistiques de nos résultats, ici on va tracer des tableaux et des graphiques présentatifs des taux de réponses, et une étude qualitative à travers le biais d'un commentaire.

1. Analyse et interprétation des questionnaires

1.1. Questionnaire adressé aux apprenants de la 4^{ème} AM :

Question 1: quel est votre langue maternelle ?

Réponses	Arabe	Français
Nombre	20	0
Pourcentage	100%	0%

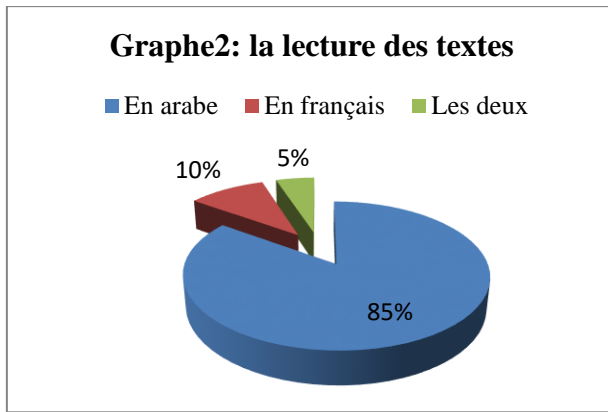


Commentaire

D'après le tableau, on dit que la langue maternelle de la totalité des élèves est l'arabe ce qui peut influencer l'apprentissage du français langue étrangère.

Question 2 : que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?

Réponses	En arabe	En français	Les deux
Nombre	17	2	1
Pourcentage	85%	10%	5%

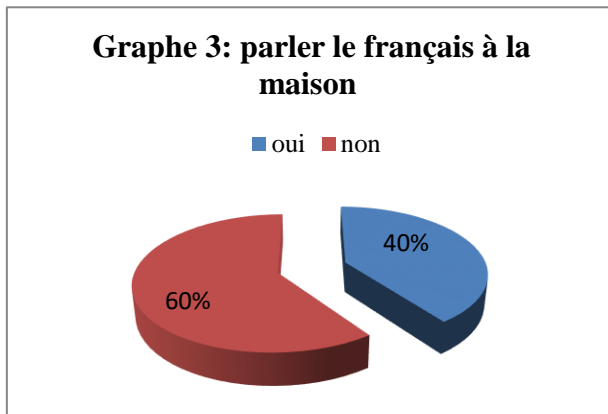


Commentaire

D’après le tableau, on voit que la majorité des élèves soit 85% préfèrent la lecture en arabe, 10% des apprenants préfèrent lire en français et le reste soit 5% préfèrent les deux l’arabe et le français.

Question 3 : est ce que vous parlez le français à la maison ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	8	12
Pourcentage	40%	60%

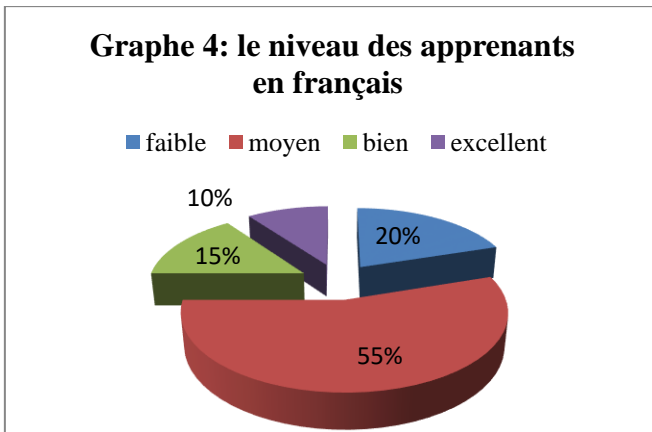


Commentaire

D’après cette question, on voit que 40% des apprenants parlent en français à la maison ; peut être avec les parents ou bien pour apprendre, par contre 60% des apprenants ne parlent qu’en arabe à la maison.

Question 4 : comment vous voyez votre niveau en français ?

Réponses	Faible	Moyen	Bien	Excellent
Nombre	4	11	3	2
Pourcentage	20%	55%	15%	10%

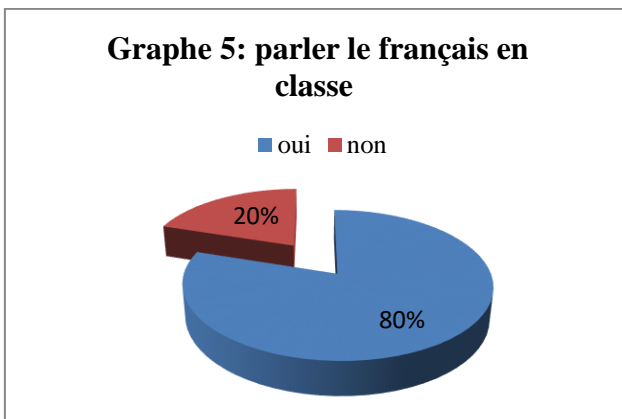


Commentaire

Ce tableau montre que d'après l'expérience et la compétence des apprenants. 20% d'entre eux voient qu'ils sont faibles en français, 55% sont moyens, 15% sont biens et 10% sont des excellents.

Question 5 : est ce que vous parlez le français en classe ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	16	04
Pourcentage	80%	20%

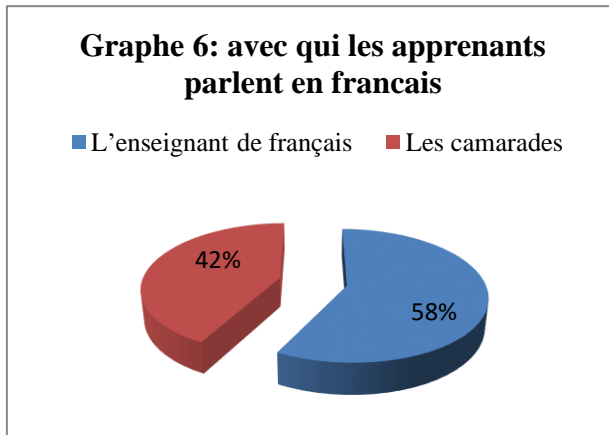


Commentaire

Cette question indique que 80% des apprenants parlent en langue française dans la classe, et 20% ne parlent pas le français en classe.

- Si oui, avec qui ?

réponses	L'enseignant de français	Les camarades
nombre	15	11
Pourcentage	93.75%	68.75%

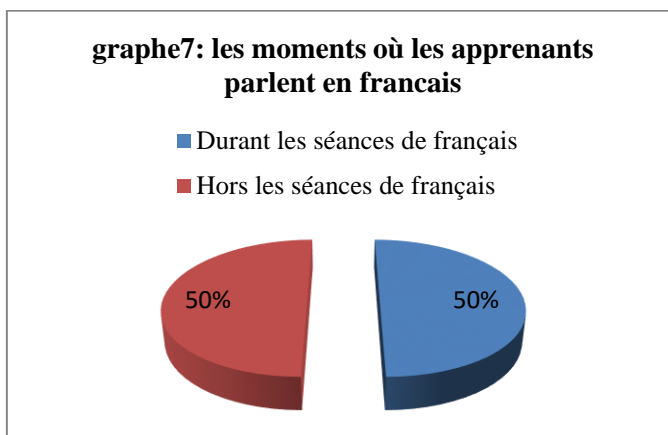


Commentaire

Ce tableau nous montre que parmi les apprenants qui parlent le français en classe on trouve que plus de 93% parlent avec l'enseignant de cette langue et plus de 68% parlent le français avec les camarades.

• Et quant ?

Réponses	Durant les séances de français	Hors les séances de français
Nombre	1	1
Pourcentage	6.25%	6.25%

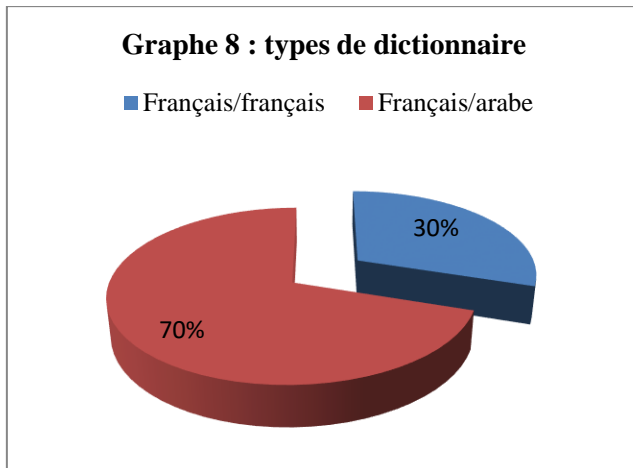


Commentaire

Ce tableau nous montre que parmi les apprenants qui parlent le français en classe on trouve 6.25% des apprenants parlent le français durant et hors les séances de français.

Question 6 : à quel type de dictionnaire référez vous ?

Réponses	Français/français	Français/arabe
Nombre	6	14
Pourcentage	30%	70%

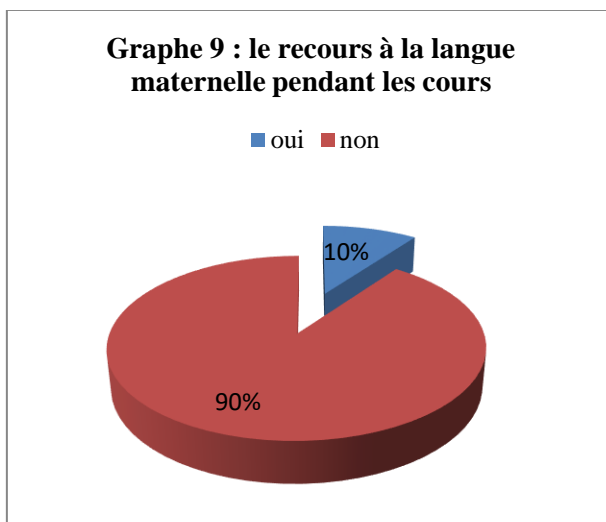


Commentaire

D'après ce tableau on trouve que la plupart des apprenants se réfèrent au dictionnaire français/arabe et dans ce cas on peut dire peut être pour faciliter la compréhension, par contre, 30% des apprenants utilisent un dictionnaire français/français.

Question 7 : est ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	2	18
Pourcentage	10%	90%

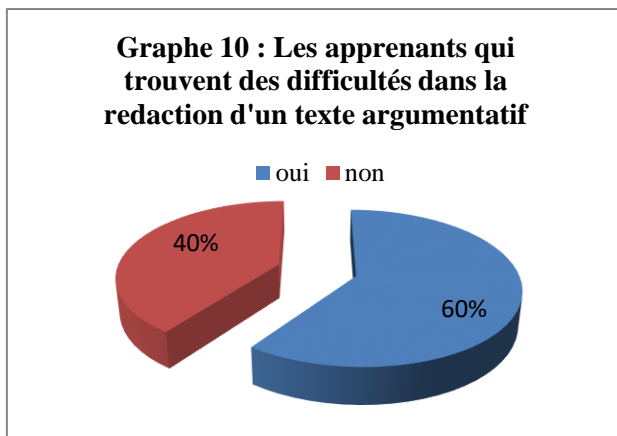


Commentaire

D'après ce tableau, on peut dire que la majorité des apprenants soit 90% affirment qu'ils ont eu l'autorisation de faire recours à la langue maternelle pendant les cours, par contre 10% des apprenants affirment le contraire. et cela se réfère à la méthode utilisée par l'enseignant dans une situation de blocage.

Question 8 : trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	12	8
Pourcentage	60%	40%

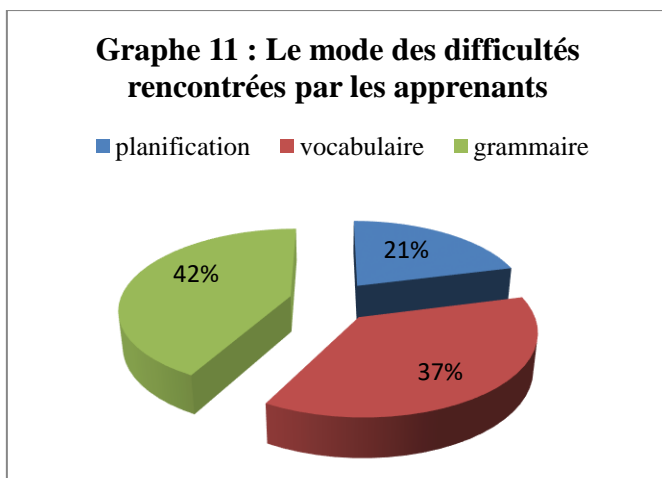


Commentaire

D'après cette question, on remarque que 60% des apprenants affirment qu'ils ont des difficultés à rédiger un texte argumentatif, par contre, le reste soit 40% des apprenants affirment le contraire.

Si oui, sur quel plan ?

réponses	planification	vocabulaire	grammaire
nombre	4	7	8
Pourcentage	33.33%	58.33%	66.66%



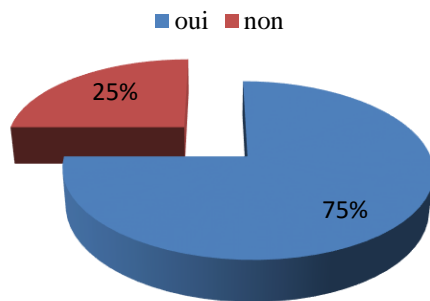
Commentaire

Parmi les apprenants qui ont des difficultés à rédiger un texte argumentatif on trouve 33.33% ont des difficultés à planifier un texte argumentatif, 58.33% ont des difficultés en vocabulaire et le reste soit 67% ont des difficultés en grammaire.

Question 9 : lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez vous en langue maternelle ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	15	5
Pourcentage	75%	25%

Graphe 12 : Les apprenants qui pensent en langue maternelle



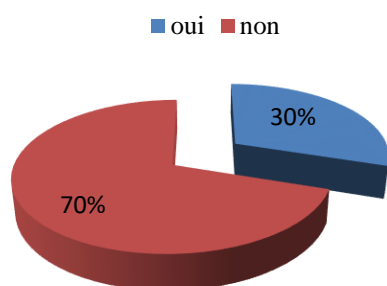
Commentaire

D'après ce tableau, on dit que 75% des apprenants pensent en langue maternelle lors de la rédaction d'un texte argumentatif et cela montre que la langue maternelle peut influencer l'apprentissage de la production écrite.

Question 10 : est ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	6	14
Pourcentage	30%	70%

Graphe 13: La langue maternelle par rapport à l'apprentissage du français



Commentaire

Cette dernière question posée aux apprenants montre l'utilité de la langue maternelle dans l'apprentissage de FLE, dont 70% des apprenants répondent que la langue maternelle ne facilite pas leur apprentissage.

1.2. Questionnaire adressé aux enseignants de la 4^{ème} année moyenne :

Les trois premières questions sont des questions d'identification, d'après les statistiques, on trouve 75% des enseignants sont des femmes et le reste soit 25% sont des hommes

10% des enseignants ont de 0 à 5 ans d'expérience

10% des enseignants ont de 6 à 10 ans d'expérience

80% des enseignants ont plus de 10 ans

65% des enseignants sont des licenciés

15% des enseignants ont un master en français

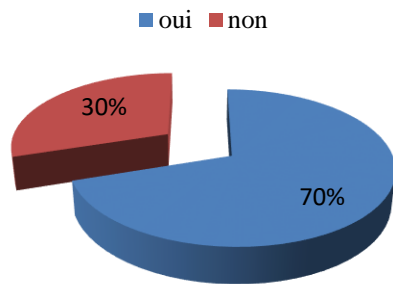
15% des enseignants sont diplômés de l'école nationale supérieur des enseignants

5% des enseignants ont répondu par autre

Question 1 : à votre avis, les programmes de 4^{ème}AM sont ils adaptés au niveau des élèves ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	14	6
Pourcentage	70%	30%

Graphe1: les programmes de la 4ème AM sont ils adaptés au niveau des élèves ?



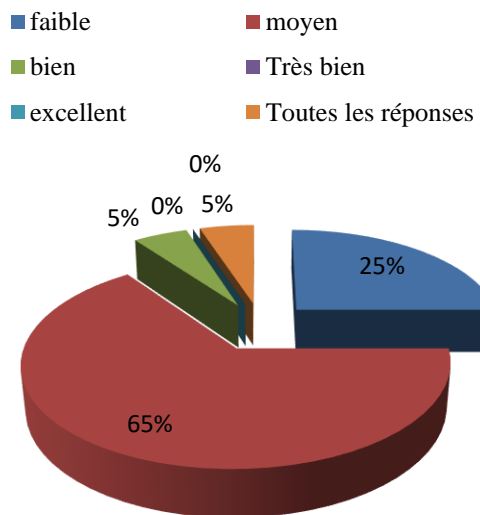
Commentaire

D’après le tableau, on trouve que la majorité des enseignants soit 70% affirment que les programmes de 4AM sont adaptés aux niveaux des apprenants et le reste soit 30% des enseignants voient le contraire.

Question 2 : comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ?

Réponses	faible	moyen	bien	Très bien	excellent	Toutes les réponses
Nombre	5	13	1	0	0	1
Pourcentage	25%	65%	5%	00%	00%	5%

Graphe2 : le niveau des apprenants

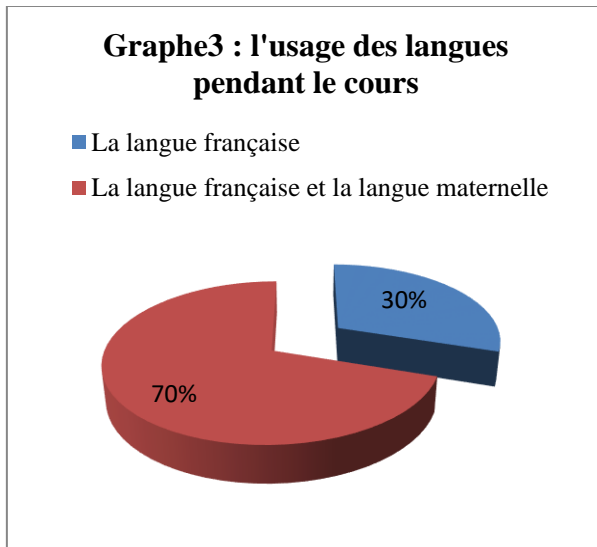


Commentaire

D’après cette question, nous remarquons que 13 enseignants qui égale 65% affirment que le niveau de leurs élèves est moyen, 5 enseignants soit 25% ont des élèves de niveau faible et 5% des enseignants leurs élèves ont un niveau bien 1 réponse soit 5% des enseignants ont coché tous les cases c'est-à-dire le niveau des élèves est relatif ainsi on remarque d’après les réponses des enseignants qu’il n ya pas des élèves de niveau très bien et excellent.

Question 3 : pendant le cours, optez vous pour l'usage de :

Réponses	La langue française	La langue française et la langue maternelle
Nombre	6	14
Pourcentage	30%	70%

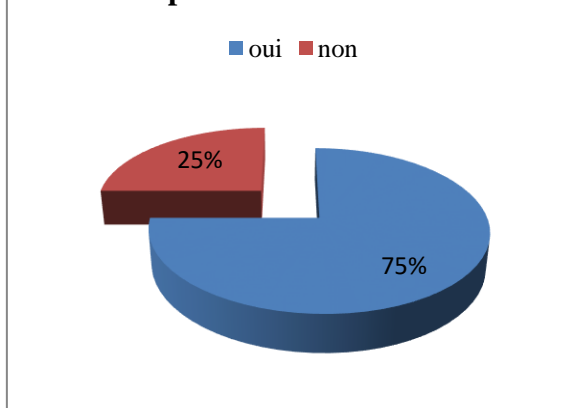


Commentaire

Le tableau ci-dessus montre que presque la plupart des enseignants soit 70% ont opté pour l'usage de la langue française pendant le cours, par contre, 30% des enseignants utilisent la langue française et la langue maternelle.

Question 4 : quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

réponses	oui	non
nombre	15	5
Pourcentage	75%	25%

Graphe 4 : si les les apprenants répondent en français**Commentaire**

Nous remarquons que 15 enseignants qui égale 75% disent que leurs apprenants répondent en français, tandis que 5 enseignants soit 25% disent le contraire.

- **Si oui, quelles stratégies adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?**

Commentaire

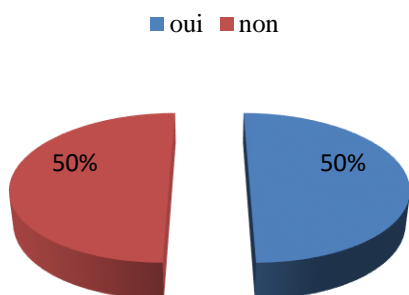
D'après cette question, on remarque que la plupart des enseignants utilisent la répétition et la reformulation comme stratégie d'apprentissage, ainsi que l'utilisation des supports audiovisuels (sonore, images), les gestes (mimiques) et les dictionnaires (traduction) pour faciliter la compréhension, de plus, la simplification du lexique (vocabulaire facile) et des questions posées (QCM), l'exploitation des jeux et le travail en groupe.

D'après ces réponses, on trouve que parfois les enseignants ont recours aux méthodes : traditionnelle, directe, et structuro-globale audiovisuelle pour atteindre leurs objectifs.

Question 5 : le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapport aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement en classe ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	10	10
Pourcentage	50%	50%

Graphe 5 : si la langue maternelle permet de gagner du temps par rapport aux autres stratégies



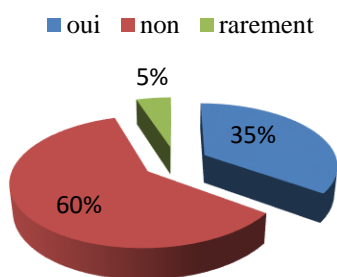
Commentaire

D’après cette question on trouve que la moitié des enseignants soit 50% voient que le recours à la langue maternelle permet de gagner de temps par rapport aux autres stratégies, et d’avancer vite dans l’enseignement en classe.

Question 6 : est ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Réponses	Oui	Non	Rarement
Nombre	7	12	1
Pourcentage	35%	60%	5%

Graphe 6 : si les élèves sont autorisés à utiliser la langue maternelle

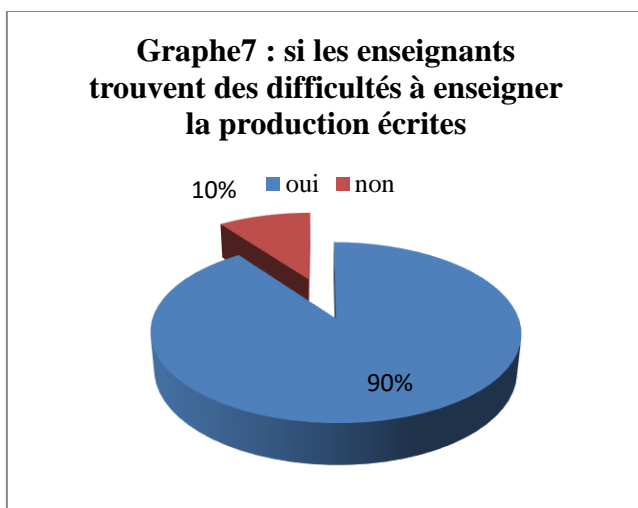


Commentaire

On remarque que 60% des enseignants autorisent leurs apprenants à utiliser la langue maternelle, 35% des enseignants ne donnent pas l’autorisation d’utiliser la langue maternelle aux élèves et 5% répondent par rarement.

Question 7 : est ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	18	2
Pourcentage	90%	10%



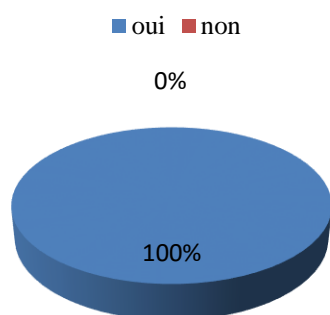
Commentaire

Ce tableau nous montre que la plupart des enseignants 18 qui égale 90% trouvent des difficultés à enseigner la production écrite par contre, les autres enseignants 2 qui égale 10% trouvent que c'est facile d'enseigner la production écrite.

Question 8 : est ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?

Réponses	Oui	Non
Nombre	20	00
Pourcentage	100%	00%

Graphe 8 : si élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite



Commentaire

D'après les réponses de 20 enseignants soit 100% qui ont affirmé que leurs élèves font recours à la langue maternelle, on peut dire que les productions écrites des apprenants ont influencé d'une manière ou d'une autre par la langue première.

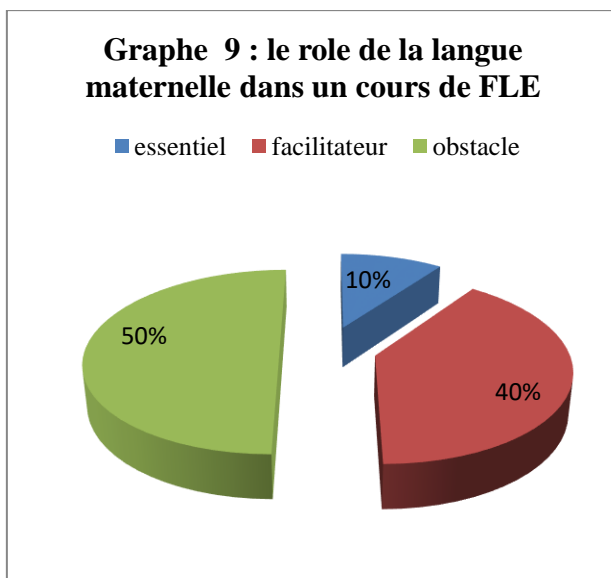
- Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

Commentaire

D'après cette question, on trouve que les réponses des enseignants se focalisent dans le même sens dont les raisons qui poussent les élèves à faire recours à la langue maternelle pendant la rédaction sont : l'influence du milieu, absence de la lecture, absence de l'usage de français en dehors de la classe, ainsi, les enseignants disent que les élèves pensent en arabe et ils n'ont pas un bagage linguistique suffisant pour rédiger un texte en français.

Question 9 : comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Réponses	Essentiel	Facilitateur	Obstacle
Nombre	2	8	10
Pourcentage	10%	40%	50%



Commentaire

La moitié des enseignants soit 50% ont dit que la langue maternelle est un obstacle pour enseigner une langue étrangère, 40% des enseignants affirment que la langue maternelle est un facilitateur des cours et le reste soit 10% des enseignants voient que le recours à la langue maternelle est essentiel pendant le cours.

- **Pourquoi ?**

Commentaire

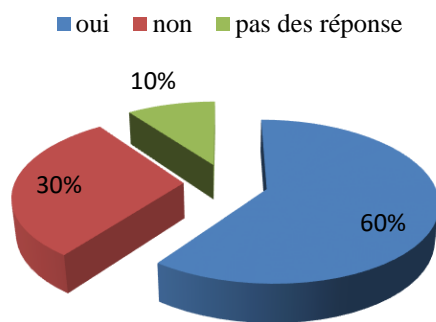
Les réponses des enseignants sont comme suit :

- **Obstacle** : l'élève va avoir des difficultés à s'exprimer oralement et par écrit, il ne s'améliore pas.
Une langue ne s'apprend que dans son contexte.
Risque de commettre des interférences linguistiques.
- **Essentiel** : dans les cas de l'incompréhension et le blocage.
- **Facilitateur** : facilite la tâche et la transmission des cours.

Question 10 : considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangères ?

Réponses	Oui	Non	Pas de réponse
Nombre	12	6	2
Pourcentage	60%	30%	10%

**Graphe10 : l'alternance codique
comme stratégie d'enseignement
des langues étrangères**



Commentaire

Cette dernière question indique que 60% des enseignants considèrent l'alternance codique comme une stratégie d'enseignement des langues étrangères, par contre 30% des enseignants affirment le contraire et le reste soit 10% n'ont pas répondu à la question.

2. Analyse et interprétation des productions écrites :

Pour l'analyse des productions écrites nous avons commencé par une interprétation générale en utilisant la grille N. CATCH, cette dernière traite un aspect particulier qui est « L'orthographe ». Puis en deuxième étape nous avons fait l'extraction des différents types d'interférences afin d'identifier les types et les sources de ces erreurs.

Selon quelques critères d'analyse des copies on va les classer dans un tableau et tracer un cercle qui présentera le nombre des copies respectant les règles de rédaction :

- **Le respect de la consigne** (Une interview à visée argumentatif) :

Il est à noter que 90% des apprenants ont bien compris la consigne, seulement 10% n'ont pas saisi le contenu de ce qu'est demandé de rédiger, de ce fait, la compréhension de la consigne est un critère important dans la rédaction d'un texte.

- **La forme est-elle acceptable ?** (Réponses selon les questions de la consigne) :

On remarque que 30% des apprenants ont mal rédigé leurs interview, c'est la majorité qui ont fait un bon plan de travail, ils ont répondu aux questions de la consigne sous forme d'une interview.

- **La ponctuation respectée ou non ?**

On constate que la majorité des apprenants ont respecté les marques de ponctuation, ils utilisent les guillemets, la virgule, point finale, et la majuscule, mais, 40% prouvent une difficulté d'appliquer ces marques, il y a une absence totale dans certaines copies.

- **La cohérence assurée ou non ?**

La cohérence sémantique est assurée à 65% ; il n'y a pas de contradiction d'une phrase à l'autre, même les idées sont claires et successives (la règle de relation est maîtrisée) sauf quelques copies qui représentent 35%, dont la cohérence n'est pas claire :

A titre exemple la phrase suivante : « ce phénomène résulte de l'absence de l'esprit sportif manque de sensibilisation » ; il n'y a pas de conjonction de coordination. (Voir copie N° 13). Un autre exemple dans lequel la cohérence n'est pas assurée : « ...qui règne dans les stades société aussi les familles », elle s'agit d'énumération, ça s'écrit : « ...qui règne dans les stades, la société et les familles ». (Voir copie N° 15).

2.1. Analyse selon la grille de Nina CATACH ¹:

On a essayé de choisir quelques copies parmi les vingtaines rédactions, dans le but de bien analyser ces productions selon la grille de Nina CATACH, vu que la plupart des productions écrites contiennent plusieurs erreurs communes entre les apprenants, le tableau suivant va montrer l'erreur commise, son type, l'explication de l'erreur selon la règle et sa correction d'une dizaine de copies :

Copie	Erreur	Type de l'erreur	Explication	Correction
01	Lasociation	idéogrammique et calligraphique	L'omission du « s » et l'apostrophe	L'association
	Il faut combatte	morphogramme grammatical	Après un verbe conjugué le 2 ^{ème} se met à l'infinitif	Combattre
	Tickie	Graphétique	le mot est utilisé en LM en se fondant sur le « i »	Ticket
	Au stades	Morphogramme grammatical	Le mot « stades » et aux pluriel	Aux
	est attendre	Extragraphique	Entre les homonymes « est » et « et », l'omission du « t »	et attendre
	Les chaisé	morphogramme grammatical	marque du pluriel du mot « chaise »	Les chaises
	Je raste	Phonétique	Confusion entre [a] et [e]	Je reste
	Au darnier	phonétique	Confusion entre [a] et [e]	dernier

¹ N. CATACH, « *L'orthographe française* », coll. Fac. Nathan Université, 1995.p.5

URL : http://data.over-blog-kiwi.com/0/60/92/24/201305/ob_8c5024_analyse-des-erreurs-d-ortho.PDF

	Agresif	morphogramme lexical	l'omission du « s »	Agressif
	Je devenir	morphogramme grammatical	le verbe est à l'infinitif, il se conjugue au présent de l'indicatif	devient
	Ma blace	Graphétique	L'utilisation des mots qui se réfèrent à LM	place
02	Cette phénomène	Graphétique	Traduction du mot en LM est masculin »	Ce phénomène
	dangerau	morphogramme lexical	l'omission du « x » et le remplacement du [e] par le [a]	Dangereux
	a cette situation	morphogramme lexical	Confusion entre l'auxiliaire et la préposition « à »	à
	Il faut respect	morphogramme grammatical	Après un verbe conjugué le 2 ^{ème} se met à l'infinitif	Respecter
	Tout les cas	Morphogramme grammatical	Le mot « cas » et aux pluriel	Tous
03	Resseurs	morphogramme lexical	marque du radical « ou » au lieu du « eu »	Ressources
	Il n'ont pas	Morphogramme grammatical	L'auxiliaire avoir est conjugué au pluriel	Ils n'ont pas
	Bpsychologique	calligraphique	confusion entre les deux consonnes	Psychologique
	Ces problèmes qui doit	morphogramme grammatical	le verbe est précédé par un sujet qui est au pluriel	doivent
	le supporteurs	Morphogramme grammatical	Au pluriel	Les
04	Fléau sociale	Morphogramme	Le mot « fléau » est	Fléau social

		grammatical	masculin	
	Maintenant	phonétique	confusion entre le [e] et le [a]	Maintenant
	Soient sécurisé	Morphogramme grammatical	l'adjectif s'accorde avec le sujet qui est au pluriel	Sécurisés
	Tout les moyens	Morphogramme grammatical	« moyens » est au pluriel	Tous
05	Des problèmes familiau	Morphogramme grammatical	l'omission du « x » qui marque le pluriel	Familiaux
	Fair	morphogramme lexical	l'omission du [e]	Faire
	Lesprit	idéogramme	l'omission de l'apostrophe	L'esprit
	Sensibilisation	morphogramme lexical	l'omission des graphèmes du radical	Sensibilisation
06	Devons maîtrises	morphogramme grammatical	le deuxième verbe reste à l'infinitif	Maitriser
	Fénomène	calligraphique	le « f » s'écrit avec « ph »	Phénomène
	Répressions	calligraphique	le « d » au lieu du « r »	Dépressions
	Les sanction	Morphogramme grammatical	Le mot sanction doit être au pluriel précédé par « les »	Sanctions
	N'empêch	morphogramme grammatical	l'omission du [e]	N'empêche
07	evident	graphique	Altérant la valeur phonique	Evident
	Dapres	idéogramme	l'omission de l'apostrophe	D'après
	De les algériens	morphogramme grammatical	de+les= des	Des algériens
	Ensuit	morphogramme	l'omission du [e]	Ensuite

		grammatical		
	S'inquiter	morphogramme lexical	marque du radical	S'inquiéter
08	Ensuite, facilité	morphogramme grammatical	Il se met à l'infinitif	Faciliter
	Le processeuce	morphogramme lexical	l'écriture du radical est mal transcrite	Le processus
	A laise	idéogrammique	l'omission de l'apostrophe	A l'aise
	Supportere	morphogramme grammatical	marque du terminaison	Supporteur
	Des stade	Morphogramme grammatical	Le mot stade doit être au pluriel précédé par « des »	Stades
	Intérminable	calligraphique	le remplacement du « e » par le « é »	Interminable
09	Un fléau qui pourrai	morphogramme grammatical	la conjugaison du verbe doit être au conditionnel présent	Pourrait
	La difficulté	morphogramme lexical	l'ajout du « e »	Difficulté
	Tout les supporters	morphogramme grammatical	supporters est au pluriel	Tous
	mieu	morphogramme lexical	l'omission du « x »	Mieux
	au spectateurs	morphogramme grammatical	marque du pluriel	aux
10	un ambiance	morphogramme grammatical	le mot « ambiance » est féminin	une ambiance
	hors	Extragraphique	confusion entre les homonymes « hors » et « or »	or
	bonne enfant	morphogramme	« enfant » est un nom	bon enfant

		grammatical	masculin	
	désarois	non fonctionnelle morphogramme lexical	doublement du « r » et la marque du radical	désarroi
	sont diverse	morphogramme grammatical	marque du pluriel	diverses
	leurs vie rythmés	morphogramme grammatical	marque du féminin et du pluriel	vies rythmées
	extrêmement	phonétique	à l'oral, on ne prononce pas tout le mot tel qu'il s'écrit	extrêmement
	sanchsions	Extragraphique	entre le « ch » et le « c »	Sanctions

2.2. Extraction des erreurs interférentielles :

Parmi les copies qu'on a choisies d'analyser, on tente de dégager les points du recours à la langue maternelle qui détermineraient l'influence de l'apprenant. Le tableau suivant précise le type de l'erreur interférentielle et sa correction d'une dizaine de productions écrites :

Copie	Le type de l'erreur	l'erreur interférentielle	correction
01	phonétique	Lasociation	l'association
		tickie	ticket
		raste	reste
		darnier	dernier
	lexicale	au ma blace	à ma place
		de ne gagne le but	de ne pas gagner le match
		je acheter	j'achète
		en devian pa agresif	on ne devient pas agressif
02	morphosyntaxique	dangereu	dangereux
		tou les cas	tous les cas
	lexicale	cette phenomene	ce phénomène
03	phonétique	bsychologique	psychologique
	morphosyntaxique	le supporters	les supporters
		ces problèmes qui doit	doivent
04	phonétique	maintenent	maintenant
	morphosyntaxique	fléau sociale	social
	lexicale	en mon point de vue	de mon point de vue
05	morphosyntaxique	problèmes sociau	sociaux
		la plupart au temps	du temps
	phonétique	est d'autre part	et

		afin que leur donner	afin de
	lexicale	leur donner l'esprit sportif	avoir l'esprit sportif
06	lexicale	vider les répressions	dégager leurs dépressions
	morphosyntaxique	tout les moyens	tous
	phonétique	devons maîtrises	maîtriser
07	lexicale	mauvaise vie	mauvaise situation
		ils n'ont aucune responsabilité de s'inquiter	ils ne s'inquiètent pas
	morphosyntaxique	de les jeunes	des jeunes
	phonétique	d'après	d'après
08	lexicale	il est dû à plusieurs choses	facteurs / raisons
	phonétique	processeuse	processus
09	morphosyntaxique	un autre place	une autre place
	lexicale	pour sortir leur énergie	dégager
10	phonétique	un lieu de spectacle ou doit	où
		extrêmement	extrêmement
	lexicale	empêcher certains supporteurs peuvent être interdits	empêcher certains supporteurs d'accéder
	morphosyntaxique	un ambiance	une ambiance
		bonne enfant	bon enfant

Conclusion du deuxième chapitre :

Dans ce chapitre nous avons analysé et interprété les réponses des apprenants et celles des enseignants pour montrer comment la langue maternelle influe l'apprentissage de l'écrit, ainsi, nous avons présenté les erreurs commises par les apprenants dans l'activité de la production écrite, et d'après l'analyse de leurs copies, nous avons trouvé qu'ils ont beaucoup plus des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif.

Dans la même optique, nous pouvons dire que les points interférentiels qui marquent le recours à la langue maternelle sont présents dans la totalité des copies ce qui prouve que l'apprenant utilise sa langue maternelle dans la trace écrite en langue étrangère.

Synthèse :

Au terme de la partie pratique, et à l'appui des résultats obtenus par le biais des questionnaires destinés aux apprenants et aux enseignants et l'analyse des productions écrites, nous avons remarqué que la langue maternelle est omni présente dans l'enseignement/apprentissage d'un texte argumentatif en classe du FLE grâce au milieu extrascolaire et familial qui est purement arabe .

Dans une classe de langue le degré de l'emploi de la langue maternelle varie selon les besoins des apprenants, et d'une activité à une autre : débloquent une situation d'incompréhension, expliquent et renforcent la compréhension chez les apprenants, gèrent la classe, et donnent des ordres et des appréciations aux élèves. Donc, la langue maternelle se considère comme un facilitateur en classe de FLE.

Nous avons remarqué à travers nos résultats qu'il y a beaucoup d'erreurs qui viennent de l'interférence linguistique cela s'incarne dans le fait d'utiliser le dictionnaire arabe / français par la plupart des apprenants, aussi nous avons constaté que la majorité des apprenants ont un manque de bagage linguistique, cela dû au manque de la lecture en langue étrangère, nous avons trouvé qu'ils ont des lacunes et des obstacles au niveau de syntaxe et le lexique .C'est pour cela, ils reviennent à la langue maternelle pour palier leurs manque de vocabulaire et pour transmettre leurs messages, afin d'écartier le problème de blocage.

Dans l'analyse de nos résultats, nous remarquons que la langue maternelle est considérée comme un obstacle au même temps, parce qu'elle freine l'acquisition et le progrès de l'apprentissage d'une langue étrangère. De ce fait notre hypothèse qui suppose que « le recours à la langue maternelle ne permettrait pas la maîtrise des règles linguistiques de la langue française ainsi que les techniques de la rédaction » est confirmée.

Les apprenants pensent en arabe et traduisent leurs idées tels qu'ils parlent en langue maternelle et essayent de rédiger en français, ce n'est pas toujours une bonne méthode d'apprendre une langue étrangère, chaque langue s'apprend dans son contexte, le recours à la langue maternelle dans ce cas veut dire qu'on a retourné à la méthodologie traditionnelle qui favorise la traduction.

Conclusion Générale

Conclusion générale

En didactique des langues étrangères, l'objectif primordial est d'améliorer l'enseignement/apprentissage du FLE en général, et les compétences de l'écrit en particulier. En effet, ce processus peut être influencé par la langue maternelle de l'apprenant.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes intéressées à traiter le thème de « l'influence de la langue maternelle sur l'enseignement/ apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif » chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne du CEM Mouloud Feraoun - wilaya de Tissemsilt.

Notre problématique de départ s'interrogeait : « Comment la langue maternelle influence-t-elle l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif des apprenants de la 4^{ème} année moyenne ? De ce fait, nous avons émis cette hypothèse qui suppose que le recours à la langue maternelle ne permettrait pas la maîtrise des règles linguistiques de la langue française ainsi que les techniques de la rédaction.

Afin de répondre à notre problématique, nous avons entamé notre étude par un soubassement théorique reparté en deux chapitres ; le premier porte principalement sur la notion de la langue maternelle et la langue étrangère, afin de réussir de donner un aperçu qui pourra nous être utile pour la réalisation de notre étude. Le deuxième aborde l'enseignement et l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif au cycle moyen et particulièrement la classe de la 4^{ème} AM, ce chapitre a servi d'appui théorique à notre expérimentation.

Afin de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse, nous avons opté pour deux modes d'investigation ; un questionnaire adressé aux apprenants de la 4^{ème} AM - CEM Mouloud Feraoun et aux enseignants de français de la même année dans des différents établissements de la wilaya. Ainsi, l'analyse des copies des apprenants qui concernent la production d'un texte argumentatif.

En effet, l'analyse approfondie des questionnaires et des copies des apprenants, nous a permis de comprendre comment la langue maternelle influence l'apprentissage de la production écrite en classe de français langue étrangère, or les apprenants voient que la langue maternelle en tant qu'une langue de société est un moyen d'apprentissage important qui les aide à comprendre et assimiler les cours du français facilement, en ayant un vocabulaire riche en langue française, c'est le point que notre analyse l'infirme ultérieurement.

de ce fait, la langue maternelle est une stratégie alternative à laquelle se réfère l'apprenant, lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, pour cacher son handicap et son incapacité de s'exprimer en français, en remplaçant des mots de la langue étrangère par des mots de sa langue maternelle, c'est ce que l'on appelle « une interférence lexicale ou linguistique » qui influence négativement les compétences écrites de l'apprenants.

Il est à souligner que l'analyse des erreurs interférentielles présentées sous forme de tableaux, nous a permis de noter que beaucoup d'erreurs viennent de l'interférence arabe/français, aussi nous avons constaté que la totalité des apprenants éprouvent les difficultés au niveau de la syntaxe et du lexique, c'est pour cela, ils reviennent à la langue maternelle qui influence d'une manière ou d'une autre l'apprentissage de la production écrite, et donc, notre hypothèse qui suppose que « le recours à la langue maternelle ne permettrait pas la maîtrise des règles linguistiques de la langue française ainsi que les techniques de la rédaction » est confirmée.

Malgré le rôle positif que joue la langue maternelle dans la classe de la langue étrangère, dans la compréhension et l'assimilation des cours en français, elle est une source d'interférence et de transferts négatifs, une cause essentielle de destruction des différentes compétences des apprenants de cette nouvelle langue.

Dans ce sens, la langue maternelle n'est pas à interdire, c'est impossible d'effacer son existence, mais, c'est à l'enseignant de limiter son usage lors des séances de français langue étrangère à y faire recours à travers des stratégies qui développeront l'acquisition des règles linguistiques d'une langue étrangère. L'enseignant est censé d'utiliser des documents authentiques comme supports d'enseignement, il pourrait aussi identifier les sources des erreurs commises par ses apprenants afin de bien choisir les stratégies d'apprentissage, tout en évitant le recours à la langue maternelle, qui est certes un moyen qui facilite la transmission de l'information, mais qui n'aide jamais les apprenants à avoir de bonnes compétences d'ordre communicatif en langue française.

Il est à noter que pendant le processus de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, nous rencontrons des phénomènes liés au contexte social de l'apprenant sur lesquels nous pouvons nous appuyer pour faire avancer l'apprentissage dans les futurs travaux de recherche. Par exemple : étudier comment faire intégrer l'interculturel dans les cours du FLE ?, la formation de français langue étrangère a-t-elle une dimension interculturelle ?

Ou bien loin de l'interculturel, comment peut-on gérer l'interférence linguistique des trois langues (arabe/ français/ anglais) chez les apprenants ?

Ainsi, nous espérons, à travers cet humble travail d'avoir apporté des éclaircissements quant à l'influence de la langue maternelle chez les apprenants au cycle moyen. Cette recherche est une ébauche pour un long parcours que nous souhaitons parcourir et pouvoir proposer des pistes de travail permettant d'enrichir ce thème.

Références bibliographiques :**Ouvrage:**

1. ALBERT. M. C, « *Evaluer les productions écrites des apprenants, le français dans le monde* », Décembre 1998.
2. BAILLY. D, « *les mots de la didactique des langues le cas de l'Anglais lexique* », éditions OPHRYS, Paris.
3. BARRE DE MINAC. C. « *Le rapport à l'écriture* », PU du Septentrion, Villeneuve-D'ascq, 2000.
4. BENVENISTE. E, « *Dernières leçons* ». Collège de France 1968 et 1969, Paris : Le Seuil, 2012.
5. BERARD. E, « *L'Approche Communicative* », CLE International, Paris, 1991.
6. CHERIGUEN. F, « *les mots des uns, les mots des autres* », Édition casbah, 2008.
7. CORNAIRE. C et RAYMOND.M.P, « *La production écrite* », CLÉ international, Paris, 1999.
8. CUQ. J.P et GRUCA. I, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Presse universitaire de Grenoble, 2003.
9. CYR. P, « *Les stratégies d'apprentissage* ». Clé International, Paris. 1998.
10. DABÈNE. L, « *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues* », Paris, Hachette, 1994.
11. DESCHÈNES. A. J, « *la compréhension et la production de texte, la presse de l'université du Québec* », Montréal.
12. GALISSON. R, « *Éloge de la " didactologie/ didactique des langues et des cultures (maternelles et étrangères) D/DDLC*», Études de Linguistique, n°64, 1986.
13. HAMERS J. F. et M. BLANC, 1983, Cité par Maria Rosa Agues Martins, « *Les phénomènes d'interférence linguistique dans l'enseignement/apprentissage du français* » à Paris, Juin 2007.
14. HUMBOLDT. W, 1828, trad. fr. éd. bilingue, « *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage* », Paris, Points Seuil. 2000.
15. LAVAULT. E, « *Fonctions de la traduction en didactique des langues. Apprendre une langue en apprenant à traduire* ». Paris: Didier Erudition. 1998.
16. MARTINEZ. P, *la didactique des langues étrangères*, Collection Que sais-je ?, n°3199. Paris : PUF, 1996.

17. MOIRAND. S, « *Une grammaire des textes et des dialogues* ». Paris. 1999.
18. PUREN.C, « *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* », CLÉ international, 1998.
19. QUIVY. M et TARDIEU. C, « *Glossaire de didactique de l'anglais* ». Ellipses, Paris. 2002.
20. TAGLIANTE.C, « *La classe de langue* ». CLE International, Paris : 2006

Mémoires :

1. BENALIA. S, « *La production d'un texte argumentatif à travers les connecteurs logiques en FLE Cas des apprenants de première année secondaire filière de lettre* ». Mémoire de Master en didactique du FLE. Université Mohammed Kheider –Biskra. (2014-2015).
2. BOUKHRIS. A. B et BERRADJEL. D. « *Enseignement/apprentissage de la production écrite chez les apprenants de 2AL : Quelle(s) stratégie(s)* ». Mémoire de Master en didactique du FLE. Université Ahmed Draya- Adrar. (2018-2019).
3. COCHIN. L et CHOUIN. A, « *L'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère dans une classe bilingue* ». Master MEEF. Le 13 ami 2019.
4. GAGNE. R, Cité par CHERIF. H, « *Le développement de la compétence de lecture en FLE* ». Mémoire de Master en sciences du langage. Université Ziane Achour – Djelfa. (2016-2017).
5. MAJOUBA. K, « *Stratégies d'enseignement/apprentissage de la production écrite en classe de FLE* ». Mémoire de Master en didactique du FLE. Université d'Oran. (2011-2012).
6. MANSOURI. K, « *L'apport du document authentique (la presse écrite) dans l'amélioration de la production écrite en classe de FLE* ». Mémoire de Master en didactique du FLE. Université Mohamed Kheider de Biskra, 22 JUIN 2019.
7. MOUSSAOUI. I, « *Les interférences linguistiques chez les apprenants, 4eme année moyenne* ». Mémoire de Master en didactique du FLE. Université Abu Bakr Belkaid- Tlemcen. (2016-2017).
8. NAHRI. F, « *les néologismes dans le journalisme francophone en Algérie, les rubriques tranche de vie et raina raikom* », mémoire de master option sciences du langage, université Aboubakar Belkaid-Tlemcen.
9. SAAD. Y, « *L'impact de langue maternelle sur l'acquisition du FLE* ». Mémoire de Master en langue et culture, Université de Mostaganem (2018-2019).

10. YOURDJAK. Y, « *Les néologismes dans la presse écrite francophone* ». Mémoire de master en sciences du langage. Université de Biskra le 27/Juin/2019.
11. ZAZA. A. « *L'alternance codique dans le processus d'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie* ». Mémoire de Master en Didactique des langues. Université de Abou Bakr Belkacem- Tlemcen. (2018-2019).

Articles :

1. ANDRE. C, GENEVIEVE. P, « *Manuélistation d'une théorie linguistique*», Ed, Cediscor (centre d'études sur les discours ordinaires et spécialisés) presse de la Sorbonne nouvelle, 1998.
2. BENZAOUZ. N, « *Le Français en Algérie : créativité lexicale et identité culturelle*», revue El Athar, 2011MANGENOT. F, « Contexte et conditions pour une réelle production d'écrits en ALOA, in ALSIC. 2000. Vol3, N°2. Université de Franche-Comté.
3. CALVET. J. L, « *l'Algérie à la croisée des langues et des cultures, in travaux du français langue étrangère* », N°45, université Paul valéry-Montpellier, 2001.
4. CALVET.J.L, « *La guerre des langues et les chances d'un véritable plurilinguisme linguistique* »-Article de périodique. In: Panoramiques, n°48, 2000, Extrait E1542.
5. CASTELLOTTI. V, « *La langue maternelle en classe de langue étrangère* ». CLE international. Paris, 2001, Consulté en mars 2021.
URL: <https://www.rechercheisidore.fr/search/resource/?uri=10670/1.yf935n>
6. CATACH. N, « *L'orthographe française* », coll. Fac. Nathan Université, 1995.p.5
URL : http://data.over-blog-kiwi.com/0/60/92/24/201305/ob_8c5024_analyse-des-erreurs-d-ortho.PDF
7. DEBYSER. F, cité par ALAJE-Oyebola Olubunmi, « *Solutions aux problèmes de l'interférence linguistique chez l'apprenant Yurobaphone de la langue française* » au Nigeria, PDF, available online May 2014, disponible sur :
URL: <http://www.theartsjournal.org/index.php/site/article/download/405/268.pdf>
8. FAYOL. M. Cité par KERVYN. B, « *Didactique de l'écriture et phénomène de stéréotypie : Le stéréotype comme outil d'enseignement et apprentissage de l'écriture poétique en fin d'école primaire* », 1996.
9. FAYOL. M, « *L'approche cognitive de la rédaction : une perspective nouvelle* », 1984, in Repères. N°63.

10. GABSI. A, in « *contexte plurilingue et construction de connaissances co-construction via la réécriture croisée à distance en contexte plurilingue* », université Paris 8, 2004.
11. POPLACK. S, « *Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste* ». Langage et société N°43, 1988.
12. PUREN.C. « *Les langues modernes 2* ». 2001 (Evaluation et certification en langues).
URL: <http://www.christianpuren.com/mes-travaux/1997el/>
13. SELINKER. L, 1972, « Interlangage », in, International review of applied linguistics in language teaching (IRAL).
14. TARIN. J, Cité par BENALI. A et BADER. T, « *De la culture cultivée à l'enseignement de la culture en Algérie dans un contexte plurilingue* », Université Paris Ouest Nanterre La Défense. 30 octobre 2014.
URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01077101/document>.

Dictionnaires :

1. CUQ. J.P, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », CLE international, Paris, 2003.
2. DUBOIS. J, « *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage* », Larousse, Paris, 1994.
3. DUBOIS. J, « *Larousse dictionnaire linguistique* », Paris, 1994.
4. DUBOIS. J, « *Grand dictionnaire linguistique et sciences du langage* », Larousse, Paris. 2012.
5. GALISSON. R et COSTE. D, « *Dictionnaire de didactique des langues* ». Hachette, Paris. 1976.
6. ROBERT. J. P, « *Dictionnaire actuel de l'éducation* », 2002.

Dédicace

Remerciements

Sommaire

Introduction générale.....06

La partie théorique

Chapitre 01 : La langue maternelle et la langue étrangère en Algérie

Introduction du premier chapitre.....09

1. Le contact des langues en Algérie.....	09
2. La langue.....	10
2.1. La langue maternelle.....	10
2.1.1.La langue de la mère.....	11
2.1.2.La langue première.....	12
2.1.3.La langue source.....	12
2.1.4.La langue native	12
2.2. La langue étrangère/Seconde	13
3. L'emprunt.....	14
3.1. L'emprunt lexical.....	14
3.2. L'emprunt intégral.....	14
3.3. L'emprunt d'hybride.....	15
4. Les interférences.....	15
4.1. Les interférences phonétiques	16
4.2. Les interférences lexicales.....	16
4.3. Les interférences morphosyntaxiques	17
4.4. Pluriel des noms et des adjectifs qualificatifs	18
5. L'interlangue / L'alternance codique	19
5.1. L'interlangue	19
5.2. L'alternance codique	19
5.2.1. Intra-phrastique.....	20
5.2.2. Inter-phrastique.....	20
5.2.3. Extra-phrastique	20

6. La relation entre la langue maternelle et la langue étrangère.....	21
Conclusion du premier chapitre.....	22
 Chapitre 02 : L'enseignement et l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif au cycle moyen	
Introduction du deuxième chapitre	23
1. L'enseignement et l'apprentissage du FLE en 4 ^{ème} année moyenne	23
2. L'écrit	24
2.1. L'expression écrite	25
2.2. La production écrite	25
3. La place de la production écrite à travers les différentes méthodologies.....	27
3.1. L'enseignement de la production écrite à travers la méthodologie traditionnelle.....	27
3.2. L'enseignement de la production écrite à travers la méthodologie directe.....	27
3.3. L'enseignement de la production écrite à travers la méthodologie audio- orale	28
3.4. L'enseignement de la production écrite à travers la méthodologie structuro- globale audiovisuelle	28
3.5. L'enseignement de la production écrite à travers l'approche communicative	29
4. Les modèles de la production écrite et les stratégies d'apprentissage.....	29
4.1. les modèles linéaires	29
4.2. les modèles non linéaires.....	30
4.3. Les stratégies d'apprentissage.....	32
5. Les difficultés d'apprentissage de l'écrit.....	33
5.1. Des difficultés d'ordre linguistique.....	34
5.2. Des difficultés d'ordre cognitif.....	34
5.3. Des difficultés d'écrire en langue étrangère.....	35
5.4. Des difficultés de lecture et de compréhension de la consigne	35
6. L'enseignement du genre argumentatif en classe du FLE (4 ^{ème} AM).....	36
6.1. Le texte argumentatif	36
6.1.1. Définition.....	36

6.1.2. Les caractéristiques du texte argumentatif.....	37
6.1.3. Le plan du texte argumentatif	38
Conclusion du deuxième chapitre.....	40
La partie pratique	
Chapitre 01 : Cadre méthodologique	
Introduction du premier chapitre	41
1. L’objectif de la recherche.....	41
2. Présentation de la population et le terrain de la recherche.....	42
3. Présentation et description du corpus	42
4. Déroulement de la recherche.....	43
Conclusion du premier chapitre.....	44
Chapitre 02: Analyse et interprétation des résultats	
Introduction du deuxième chapitre.....	45
1. Analyse et interprétation des questionnaires.....	46
1.1.Analyse et interprétation des questionnaires des apprenants	46
1.2.Analyse et interprétation des questionnaires des enseignants	53
2. Analyse des copies des apprenants.....	60
2.1. Analyse selon la grille de Nina CATACH	62
2.2. Extraction des erreurs interférentielles	68
Conclusion du deuxième chapitre.....	70
Synthèse	71
Conclusion générale.....	72
Références bibliographiques.....	75
Annexe A	
Annexe B	

Annexes

Annexe A

Questionnaires des apprenants

Questionnaires des enseignants

Questionnaire adressé aux élèves de 4^{ème} AM

Etablissement : Mouloud Feraoun TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

1. Votre langue maternelle
Arabe Français Autres
2. Que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?
..... en arabe
3. Est-ce que vous parlez le français à la maison ?
Oui Non
4. Comment vous voyez votre niveau en français ?
Faible moyen bien Excellent
5. Est-ce que vous parlez le français en classe ?
Oui Non
- Si oui, avec qui ? et quant ?
L'enseignant de français durant les séances de français
Les camarades hors les séances de français
6. A quel type de dictionnaire référez-vous ?
Français/Français Arabe/Français
7. Est-ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?
Oui Non
8. Trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?
Oui Non
Si oui, sur quel plan ?
Planification Vocabulaire Grammaire autres
9. Lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez-vous en langue maternelle ?
Oui Non
10. Est-ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?
Oui Non

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux élèves de 4^{ème} AM

Etablissement : Mouloud Feraoun TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

1. Votre langue maternelle
Arabe Français Autre
2. Que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?
Arabe.....
3. Est-ce que vous parlez le français à la maison ?
Oui Non
4. Comment vous voyez votre niveau en français ?
Faible moyen bien Excellent
5. Est-ce que vous parlez le français en classe ?
Oui Non
 - Si oui, avec qui ? et quant ?
L'enseignant de français durant les séances de français
Les camarades hors les séances de français
6. A quel type de dictionnaire référez-vous ?
Français/Français Arabe/Français
7. Est-ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?
Oui Non
8. Trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?
Oui Non

Si oui, sur quel plan ?

Planification Vocabulaire Grammaire
9. Lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez-vous en langue maternelle ?
Oui Non
10. Est-ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?
Oui Non

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux élèves de 4^{ème}AM

Etablissement : Mouloud Feraoun TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

1. Votre langue maternelle
Arabe Français Autre
2. Que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?
en arabe.....
3. Est-ce que vous parlez le français à la maison ?
Oui Non
4. Comment vous voyez votre niveau en français ?
Faible moyen bien Excellent
5. Est-ce que vous parlez le français en classe ?
Oui Non
 - Si oui, avec qui ? et quant ?
L'enseignant de français durant les séances de français
Les camarades hors les séances de français
6. A quel type de dictionnaire référez-vous ?
Français/Français Arabe/Français
7. Est-ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?
Oui Non
8. Trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?
Oui Non
Si oui, sur quel plan ?
Planification Vocabulaire Grammaire
9. Lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez-vous en langue maternelle ?
Oui Non
10. Est-ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?
Oui Non

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux élèves de 4^{ème} AM

Etablissement : Mouloud Feraoun TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

1. Votre langue maternelle
Arabe Français Autre
2. Que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?
..... *en arabe*
3. Est-ce que vous parlez le français à la maison ?
Oui Non
4. Comment vous voyez votre niveau en français ?
Faible moyen bien Excellent
5. Est-ce que vous parlez le français en classe ?
Oui Non
 - Si oui, avec qui ? et quant ?
L'enseignant de français durant les séances de français
Les camarades hors les séances de français
6. A quel type de dictionnaire référez-vous ?
Français/Français Arabe/Français
7. Est-ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?
Oui Non
8. Trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?
Oui Non

Si oui, sur quel plan ?

Planification Vocabulaire Grammaire
9. Lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez-vous en langue maternelle ?
Oui Non
10. Est-ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?
Oui Non

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux élèves de 4^{ème} AM

Etablissement : Mouloud Feraoun TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

1. Votre langue maternelle
Arabe Français Autre
2. Que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?
... *En arabe*
3. Est-ce que vous parlez le français à la maison ?
Oui Non
4. Comment vous voyez votre niveau en français ?
Faible moyen bien Excellent
5. Est-ce que vous parlez le français en classe ?
Oui Non
 - Si oui, avec qui ? et quant ?
L'enseignant de français durant les séances de français
Les camarades hors les séances de français
6. A quel type de dictionnaire référez-vous ?
Français/Français Arabe/Français
7. Est-ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?
Oui Non
8. Trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?
Oui Non
Si oui, sur quel plan ?
Planification Vocabulaire Grammaire
9. Lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez-vous en langue maternelle ?
Oui Non
10. Est-ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?
Oui Non

Merci de votre collaboration

Université Ahmed ben yahia el wancharissi Tissemsilt

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Questionnaire adressé aux élèves de 4^{ème} AM

Etablissement : Mouloud Feraoun TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

1. Votre langue maternelle
Arabe Français Autres
2. Que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?
..... *em arabe*
3. Est-ce que vous parlez le français à la maison ?
Oui Non
4. Comment vous voyez votre niveau en français ?
Faible moyen bien Excellent
5. Est-ce que vous parlez le français en classe ?
Oui Non
- Si oui, avec qui ? et quant ?
L'enseignant de français durant les séances de français
Les camarades hors les séances de français
6. A quel type de dictionnaire référez-vous ?
Français/Français Arabe/Français
7. Est-ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?
Oui Non
8. Trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?
Oui Non
Si oui, sur quel plan ?
Planification Vocabulaire Grammaire autres
9. Lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez-vous en langue maternelle ?
Oui Non
10. Est-ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?
Oui Non

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux élèves de 4^{ème} AM

Etablissement : Mouloud Feraoun TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

1. Votre langue maternelle

Arabe Français Autre

2. Que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?

En Arabe

3. Est-ce que vous parlez le français à la maison ?

Oui Non

4. Comment vous voyez votre niveau en français ?

Faible moyen bien Excellent

5. Est-ce que vous parlez le français en classe ?

Oui Non

• Si oui, avec qui ? et quant ?

L'enseignant de français durant les séances de français

Les camarades hors les séances de français

6. A quel type de dictionnaire référez-vous ?

Français/Français Arabe/Français

7. Est-ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?

Oui Non

8. Trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?

Oui Non

Si oui, sur quel plan ?

Planification Vocabulaire Grammaire

9. Lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez-vous en langue maternelle ?

Oui Non

10. Est-ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?

Oui Non

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux élèves de 4^{ème} AM

Etablissement : Mouloud Feraoun TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

1. Votre langue maternelle

Arabe Français Autre

2. Que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?

..... *arabe en arabe*

3. Est-ce que vous parlez le français à la maison ?

Oui Non

4. Comment vous voyez votre niveau en français ?

Faible moyen bien Excellent

5. Est-ce que vous parlez le français en classe ?

Oui Non

• Si oui, avec qui ? et quant ?

L'enseignant de français durant les séances de français

Les camarades hors les séances de français

6. A quel type de dictionnaire référez-vous ?

Français/Français Arabe/Français

7. Est-ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?

Oui Non

8. Trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?

Oui Non

Si oui, sur quel plan ?

Planification Vocabulaire Grammaire

9. Lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez-vous en langue maternelle ?

Oui Non

10. Est-ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?

Oui Non

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux élèves de 4^{ème} AM

Etablissement : Mouloud Feraoun TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

1. Votre langue maternelle

Arabe Français Autre

2. Que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?

lecture livre en arabe

3. Est-ce que vous parlez le français à la maison ?

Oui Non

4. Comment vous voyez votre niveau en français ?

Faible moyen bien Excellent

5. Est-ce que vous parlez le français en classe ?

Oui Non

- Si oui, avec qui ? et quant ?

L'enseignant de français durant les séances de français

Les camarades hors les séances de français

6. A quel type de dictionnaire référez-vous ?

Français/Français Arabe/Français

7. Est-ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?

Oui Non

8. Trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?

Oui Non

Si oui, sur quel plan ?

Planification Vocabulaire Grammaire

9. Lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez-vous en langue maternelle ?

Oui Non

10. Est-ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?

Oui Non

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux élèves de 4^{ème} AM

Etablissement : Mouloud Feraoun TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

1. Votre langue maternelle
Arabe Français Autres
2. Que préférez-vous, la lecture des textes en français ou bien en arabe ?
en arabe
3. Est-ce que vous parlez le français à la maison ?
Oui Non
4. Comment vous voyez votre niveau en français ?
Faible moyen bien Excellent
5. Est-ce que vous parlez le français en classe ?
Oui Non
- Si oui, avec qui ? et quant ?
L'enseignant de français durant les séances de français
Les camarades hors les séances de français
6. A quel type de dictionnaire référez-vous ?
Français/Français Arabe/Français
7. Est-ce que votre enseignant de français vous autorise de faire recours à la langue maternelle pendant les cours ?
Oui Non
8. Trouvez-vous des difficultés dans la rédaction d'un texte argumentatif ?
Oui Non
Si oui, sur quel plan ?
Planification Vocabulaire Grammaire autres
9. Lors de la rédaction d'un texte argumentatif, pensez-vous en langue maternelle ?
Oui Non
10. Est-ce que vous pensez que la langue maternelle facilite votre apprentissage en français ?
Oui Non

Merci de votre collaboration

Université Ahmed ben Yahia el wancharissi Tissemsilt

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Questionnaire adressé aux enseignants de français de 4^{ème} AM

TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

Le sexe

Homme femme

Nombre d'années d'expérience : de 0 à 5 ans de 6 à 10 ans Plus de 10 ans

Votre diplôme obtenu est en :

Licence Master ENS Autre

1. A votre avis, les programmes de 4^{ème} AM sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui Non

2. Comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ?

Faible Moyen Bien Très bien Excellent

3. Pendant le cours, Optez-vous pour l'usage de :

- La langue française
- La langue française et la langue maternelle

4. Quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

Oui Non

• Si oui, quelle stratégie adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?

..... *compréhension / sociale*

5. Le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapports aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement de la langue cible ?

Oui Non

6. Est-ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Oui Non

Si oui, quand ?

- Quand il veut poser une question
- Seulement quand il répond à des questions
- Interdire de faire recours à la langue maternelle

7. Est-ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?

Oui Non

8. Est-ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?

Oui Non

• Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

Enseigner... le... français... à... nos... élèves... donne... lieu... à... des... contacts... entre... l'arabe... langue... maternelle... et... la... f... langue... étrangère... engendrent... des... erreurs... qui... influencent... les... écrits... des apprenants.

9. Comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Essentiel

Facilitateur

Obstacle

• Pourquoi ?

Augmente la compréhension des apprenants.
Manque presque totale des règles de base (conseil)

10. Considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangères ?

Oui Non

Justifier :

L'apprenant doit apprendre toute la langue
inconnue pour qu'il observe les
techniques qu'il adopte pour faciliter sa
compréhension

Merci de votre collaboration

Université Ahmed ben Yahia el wancharissi Tissemsilt

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Questionnaire adressé aux enseignants de français de 4^{ème} AM

TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

Le sexe

Homme femme

Nombre d'années d'expérience : de 0 à 5ans de 6 à 10 ans Plus de 10 ans

Votre diplôme obtenu est en :

Licence Master ENS Autre

1. A votre avis, les programmes de 4^{ème} AM sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui Non

2. Comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ?

Faible Moyen Bien Très bien Excellent

3. Pendant le cours, Optez-vous pour l'usage de :

- La langue française
- La langue française et la langue maternelle

4. Quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

Oui Non

• Si oui, quelle stratégie adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?

Utilisation des supports imagés et audio-visuel.
Employer des mots simples et faciles à comprendre.
Expliquer les mots clés...

5. Le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapports aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement de la langue cible ?

Oui Non

6. Est-ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Oui Non

Si oui, quand ?

- Quand il veut poser une question
- Seulement quand il répond à des questions
- Interdire de faire recours à la langue maternelle

7. Est-ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?

Oui Non

8. Est-ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?

Oui Non

• Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

Pour rester toujours dans le même thème et éviter le hors sujet

Parce que la langue maternelle leur aide à rédiger et s'exprimer

9. Comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Essentiel

Facilitateur

Obstacle

• Pourquoi ?

Car, elle facilite la tâche d'apprendre une langue étrangère.

10. Considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangère ?

Oui Non

Justifier : *Pour faciliter l'apprentissage*

Merci de votre collaboration

Université Ahmed ben Yahia el wancharissi Tissemsilt

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Questionnaire adressé aux enseignants de français de 4^{ème} AM

TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

Le sexe

Homme femme

Nombre d'années d'expérience : de 0 à 5 ans de 6 à 10 ans Plus de 10 ans

Votre diplôme obtenu est en :

Licence Master ENS Autre

1. A votre avis, les programmes de 4^{ème} AM sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui Non

2. Comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ? *(C'est relatif)*

Faible Moyen Bien Très bien Excellent

3. Pendant le cours, Optez-vous pour l'usage de :

- La langue française
- La langue française et la langue maternelle

4. Quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

Oui Non

• Si oui, quelle stratégie adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?

Simplifier au maximum les questions pour qu'elles soient à la portée de l'élève, QCM par exemple.

5. Le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapports aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement de la langue cible ?

Oui Non

6. Est-ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Oui Non

Si oui, quand ?

- Quand il veut poser une question
- Seulement quand il répond à des questions
- Interdire de faire recours à la langue maternelle

7. Est-ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?

Oui Non

8. Est-ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?

Oui Non

- Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

L'élève pense dans sa langue maternelle et traduit ses idées en langue française. Cela est dû à un dysfonctionnement lors de l'apprentissage.

9. Comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Essentiel

Facilitateur

Obstacle

- Pourquoi ?

Une langue doit s'apprendre dans son contexte (social, culturel, civilisationnel, historique, ... etc.)

10. Considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangères ?

Oui Non

Justifier :

Je ne recours pas à la langue maternelle en classe.

Merci de votre collaboration

Université Ahmed ben Yahia el wacharissi Tissemsilt

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Questionnaire adressé aux enseignants de français de 4^{ème} AM

TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

Le sexe

Homme femme

Nombre d'années d'expérience : de 0 à 5ans de 6 à 10 ans Plus de 10 ans

Votre diplôme obtenu est en :

Licence Master ENS Autre

1. A votre avis, les programmes de 4^{ème} AM sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui Non

2. Comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ?

Faible Moyen Bien Très bien Excellent

3. Pendant le cours, Optez-vous pour l'usage de :

- La langue française
- La langue française et la langue maternelle

4. Quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

Oui Non

• Si oui, quelle stratégie adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?

∴ La reformulation.....
∴ L'aide ou la construction d'une phrase correcte en français.....
∴ La répétition de la réponse donnée par les élèves mais faite en français

5. Le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapports aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement de la langue cible ?

Oui Non

6. Est-ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Oui Non

Si oui, quand ?

- Quand il veut poser une question
- Seulement quand il répond à des questions
- Interdire de faire recours à la langue maternelle

7. Est-ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?

Oui Non

8. Est-ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?

Oui Non

• Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

... le manque de vocabulaire français pour dire les idées qu'ils ont :
... Penser en langue maternelle et rédiger en français (le système de la
langue maternelle plus simple donc plus facile à utiliser, que le français)

9. Comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Essentiel

Facilitateur

Obstacle

• Pourquoi ?

... facilitation en situation bilingue.
... Obstacle lorsque les élèves se concentrent pour chercher la
facilité peut être une entrave à l'apprentissage à une 2^e langue

10. Considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangère ?

Oui Non

Justifier : Il est, de fait, essentiel pour atteindre ses objectifs cependant
il est peut-être plus judicieux de recourir à cette stratégie dans les situations
d'apprentissage les plus difficiles. Il est préférable d'accéder à une langue
par cette langue parlant à un niveau avancé d'apprentissage

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux enseignants de français de 4^{ème} AM

TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

Le sexe

Homme femme

Nombre d'années d'expérience : de 0 à 5 ans de 6 à 10 ans Plus de 10 ans

Votre diplôme obtenu est en :

Licence Master ENS Autre

1. A votre avis, les programmes de 4^{ème} AM sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui Non

2. Comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ?

Faible Moyen Bien Très bien Excellent

3. Pendant le cours, Optez-vous pour l'usage de :

- La langue française
- La langue française et la langue maternelle

4. Quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

Oui Non

• Si oui, quelle stratégie adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?

... Faire écouter aux élèves la langue française et demander leurs de répéter à chaque fois la réponse en français en corrigeant au fur et à mesure les fautes d'articulation.

5. Le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapports aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement de la langue cible ?

Oui Non

6. Est-ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Oui Non

Si oui, quand ?

- Quand il veut poser une question
- Seulement quand il répond à des questions
- Interdire de faire recours à la langue maternelle

7. Est-ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?

Oui Non

8. Est-ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?

Oui Non

• Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

..... Car ils pensent en arabe, ils n'ont pas une bagage riche en vocabulaire et aussi ils ne font pas des efforts pour améliorer leurs niveaux en langue française.

9. Comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Essentiel

Facilitateur

Obstacle

• Pourquoi ?

..... Il facilite le déroulement de la séance mais dans ce cas l'élève s'habitue à la traduction et il n'apprendra pas de nouvelles connaissances

10. Considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangère ?

Oui Non

Justifier : ... mais ceci se réalise quand nos élèves auront une base et un niveau plus élevé de ce qu'ils ont.

Merci de votre collaboration

Université Ahmed ben Yahia el wacharissi Tissemsilt

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Questionnaire adressé aux enseignants de français de 4^{ème} AM

TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

Le sexe

Homme

femme

Nombre d'années d'expérience : de 0 à 5ans

de 6 à 10 ans

Plus de 10 ans

Votre diplôme obtenu est en :

Licence

Master

ENS

Autre

1. A votre avis, les programmes de 4^{ème} AM sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui

Non

2. Comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ?

Faible

Moyen

Bien

Très bien

Excellent

3. Pendant le cours, Optez-vous pour l'usage de :

• La langue française

• La langue française et la langue maternelle

4. Quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

Oui

Non

• Si oui, quelle stratégie adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?

5. Le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapports aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement de la langue cible ?

Oui

Non

6. Est-ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Oui

Non

Si oui, quand ?

- Quand il veut poser une question
- Seulement quand il répond à des questions
- Interdire de faire recours à la langue maternelle

7. Est-ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?

Oui Non

8. Est-ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?

Oui Non

• Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

Car il ne possède pas un bagage linguistique relatif à la langue étrangère et il pense dans sa langue maternelle et écrit dans la 2^{ème} langue.

9. Comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Essentiel

Facilitateur

Obstacle

• Pourquoi ?

Car les deux langues sont tout à fait distinguées et quand un élève fait référence à sa langue maternelle il risque de commettre des interférences linguistiques.

10. Considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangères ?

Oui

Non

Justifier : Quand il s'agit d'apprentissage d'une langue étrangère, la langue maternelle représente un obstacle car l'apprenant fait toujours recours à sa langue tandis que cette dernière a un système linguistique indépendant et différent de celui de la langue à apprendre.

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux enseignants de français de 4^{ème} AM

TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

Le sexe

Homme

femme

Nombre d'années d'expérience : de 0 à 5ans

de 6 à 10 ans

Plus de 10 ans

Votre diplôme obtenu est en :

Licence

Master

ENS

Autre

1. A votre avis, les programmes de 4^{ème} AM sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui

Non

2. Comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ?

Faible

Moyen

Bien

Très bien

Excellent

3. Pendant le cours, Optez-vous pour l'usage de :

• La langue française

• La langue française et la langue maternelle

4. Quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

Oui

Non

• Si oui, quelle stratégie adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?

J'enrichis le vocabulaire de mes apprenants en leur donnant un bagage linguistique qu'ils utilisent pour répondre à mes questions.

5. Le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapports aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement de la langue cible ?

Oui

Non

6. Est-ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Oui

Non

Si oui, quand ?

- Quand il veut poser une question
 - Seulement quand il répond à des questions
 - Interdire de faire recours à la langue maternelle
7. Est-ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?
Oui Non

8. Est-ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?
Oui Non

- Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

→ Les élèves ne comprennent pas la consigne
Ils n'ont pas des idées pour les exploiter

9. Comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Essentiel
Facilitateur
Obstacle

- Pourquoi ?

On a des élèves qui sont malheureusement pauvres au...
niveau linguistique, dès fois il y avait aucune interaction
et on se trouve dans une situation de blocage

10. Considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangères ?

Oui Non

Justifier : C'est le cas qui nous oblige de faire cela, si on
veut atteindre les objectifs déterminés, on est obligé
de trouver des solutions

Merci de votre collaboration

Université Ahmed ben Yahia el wacharissi Tissemsilt

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Questionnaire adressé aux enseignants de français de 4^{ème} AM

TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

Le sexe

Homme femme

Nombre d'années d'expérience : de 0 à 5 ans de 6 à 10 ans Plus de 10 ans

Votre diplôme obtenu est en :

Licence Master ENS Autre

1. A votre avis, les programmes de 4^{ème} AM sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui Non

2. Comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ?

Faible Moyen Bien Très bien Excellent

3. Pendant le cours, Optez-vous pour l'usage de :

- La langue française
- La langue française et la langue maternelle

4. Quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

Oui Non

• Si oui, quelle stratégie adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?

Corriger
...L'élève doit faire des efforts et il a le droit de (commettre) des erreurs pour qu'il puisse apprendre, on lui et à mesure il sera capable de s'exprimer oralement et à l'écrit.

5. Le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapports aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement de la langue cible ?

Oui Non

6. Est-ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Oui Non

Si oui, quand ?

- Quand il veut poser une question
 - Seulement quand il répond à des questions
 - Interdire de faire recours à la langue maternelle
7. Est-ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?
Oui Non
8. Est-ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?
Oui Non

- Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

La traduction mot à mot
Penser en arabe pour écrire en français
La structure de la phrase

9. Comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Essentiel
Facilitateur
Obstacle

- Pourquoi ?

Pour un élève amateur ça lui facilite la tâche en cas d'un blocage. Mais le contact entre plusieurs langues risque d'engendrer le mélange de ces langues.

10. Considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangère ?

Oui Non

Justifier : Mais en cas d'un blocage, on doit utiliser pour faire recours à cette stratégie lorsque l'élève ne trouve pas les mots pour s'exprimer.

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux enseignants de français de 4^{ème} AM

TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

Le sexe

Homme

femme

Nombre d'années d'expérience : de 0 à 5 ans

de 6 à 10 ans

Plus de 10 ans

Votre diplôme obtenu est en :

Licence

Master

ENS

Autre

1. A votre avis, les programmes de 4^{ème} AM sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui

Non

2. Comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ?

Faible

Moyen

Bien

Très bien

Excellent

3. Pendant le cours, Optez-vous pour l'usage de :

• La langue française

• La langue française et la langue maternelle

4. Quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

Oui

Non

• Si oui, quelle stratégie adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?

① les supports : images

② la mimique

③ qq bonne explications

5. Le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapports aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement de la langue cible ?

Oui

Non

6. Est-ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Oui

Non

Si oui, quand ?

- Quand il veut poser une question
- Seulement quand il répond à des questions
- Interdire de faire recours à la langue maternelle

7. Est-ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?

Oui Non

8. Est-ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?

Oui Non

• Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

absence totale de lecture
Il parle français qu'en classe
L'entourage manque de suivi à la maison

9. Comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Essentiel

Facilitateur

Obstacle

• Pourquoi ?

les élèves n'apprennent rien du tout
et n'auront jamais un niveau
adéquat et bon en français

10. Considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangères ?

Oui Non

Justifier : *l'alternance codique aide*
les apprenants à compléter vite
et se former dans le bon sens

Merci de votre collaboration

Université Ahmed ben Yahia el wancharissi Tissemsilt

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Questionnaire adressé aux enseignants de français de 4^{ème} AM

TISSEMSILT

Dans le cadre d'une recherche menée autour de la question de l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif et en vue de l'élaboration d'un mémoire de master en didactique du FLE, nous vous prions de répondre au questionnaire suivant :

Le sexe

Homme femme

Nombre d'années d'expérience : de 0 à 5ans de 6 à 10 ans Plus de 10 ans

Votre diplôme obtenu est en :

Licence Master ENS Autre

1. A votre avis, les programmes de 4^{ème} AM sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui Non

2. Comment vous voyez le niveau de vos élèves en français ?

Faible Moyen Bien Très bien Excellent

3. Pendant le cours, Optez-vous pour l'usage de :

- La langue française
- La langue française et la langue maternelle

4. Quand vous posez une question, vos élèves répondent en français ?

Oui Non

• Si oui, quelle stratégie adoptez-vous pour atteindre vos objectifs ?

*choisir les expressions qui contiennent
choisir le lexique qui se comprend facilement
Faire de la mimique, les images*

5. Le recours à la langue maternelle vous permet de gagner de temps par rapports aux autres stratégies utilisées et par conséquent vous avancez vite dans l'enseignement de la langue cible ?

Oui Non

6. Est-ce que vous autorisez vos élèves à utiliser la langue maternelle en classe ?

Oui Non

Si oui, quand ?

- Quand il veut poser une question
- Seulement quand il répond à des questions
- Interdire de faire recours à la langue maternelle

7. Est-ce que vous trouvez des difficultés à enseigner la production écrite ?

Oui Non

8. Est-ce que vous trouvez que vos élèves font recours à la langue maternelle pendant la production écrite ?

Oui Non

• Si oui, d'après vous, quelles sont les raisons ?

*Absence de communication en français en dehors du contexte classe, manque de lecture.
Absence de suivi à la maison par les parents.*

9. Comment vous voyez le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

Essentiel

Facilitateur

Obstacle

• Pourquoi ?

Parce que l'élève ne va pas s'améliorer est n'aura jamais un niveau adéquat pour continuer.

10. Considérez-vous l'alternance codique comme stratégie d'enseignement des langues étrangères ?

Oui Non

Justifier :
.....
.....
.....

Merci de votre collaboration

Annexe B

Les copies des apprenants

L'analyse de Nina CATCH

Fiche pédagogique

N°01

* Je expose les questions par la Société
"Salamauna" de me répandé.

Moi - (M) - « Que pensez-vous de la violence
dans les stades ».

L'association La Société "Salamauna" - « Je pense que
la violence dans les stades est un fléau
social très dangereux qui il faut
combattre par tout les moyens.

Moi - (M) - « après-vous, de quoi ce
phénomène est il - dit ? »

- L'association "Salamauna" - « D'abord, Je
vais au stade par acheter le ticket de
rentrer au stade ^{et} attendre dans le chaire

Supporteurs de reporter, ensuite, aller au ^{place} mal face de
les chaires. Je reste au milieu, au d'arriver

agressif } enfin, ce ne gagne le but est je deviens
agressif par les Jeunes, est par les
agressif verbal.

- moi - « Que faut-il faire pour
mettre fin à cette situation ? »
La Société "Salamauna" - Je achete

le ticket au internet pour ne fait la
chaîne, et dernier je vais aller au
stade pour regarder le match et
en direct par enregist.

NB: Traduction mot à mot

chaîne.

N°02

- Que pensez-vous de la violence dans les stades?

+ La violence dans les stades fait périr ce phénomène atteint le point de meurtre ou de comettre.

- D'après vous à quoi ce phénomène est-il dû?

a. celle phénomène qui était vivé aujourd'hui sera révisité dans un cadre dangereux

- Que faut-il faire pour mettre fin à cette situation?

+ pour mettre fin à cette situation il faut respecter les lois tous les cas - les respecter

N°13

- Que pensez-vous de la violence dans les stades?
La violence dans les stades est un fléau auquel il faut agir vite au risque que ça devienne alarmant

- D'après vous, à quoi ce phénomène est-il dû?

- De tout. Ce phénomène s'est beaucoup répandu car le stade est plein de monde et ne contient pas de sécurité surveillée qui doit être assurée.

- Que faut-il faire pour mettre fin à cette situation?

- Insult. Les gens différent dans leurs idées et leurs mœurs. Je pense qu'il n'y a pas d'autre solution que de montrer les matchs à la télévision et d'éviter de les regarder dans le stade.

- C'est mauvais phénomène. Alors tout le monde respecte les limites.

N° 17

Dans un dialogue entre moi et le président de l'association "Sabamours" dans une interview sur la question de la violence dans les stades.

- Que pensez-vous de la violence dans les stades ?

- Je vois que le phénomène de la violence dans les stades de sport est une question de comportement complexe, car il n'est pas moderne, mais plutôt un phénomène ancien. mais ce qui est nouveau, c'est la multiplicité des manifestations est des formes de violence à l'intérieur des stades, jusqu'à ce qu'elle atteigne la perte de vies innocentes et les combats entre les habitants d'un même pays.

nouveau

- D'après-vous, à quoi ce phénomène est-il dû ?

- Je dis que cette phénomène retourne à le fanatisme sportif et manque

adj. démonstratif
féminin

au . en

en

mal-formulé

d'esprit sportif et ignorance et la méconnaissance de la nature des relations humaines et des rivalités entre les groupes. Les relations humaines doivent être fondées sur la convivialité, la tolérance et le respect. et la raison derrière cela est de perdre la culture de la convivialité de tolérance et la remplacer par une culture de l'hostilité, de haine et de l'envie.

et

- Que faut-il faire pour mettre fin à cette situation ?

atteigne

- Les peuples haut de gamme et les nations vivantes sont ceux qui ont fait de sport et des stades un moyen de rencontre et de semence d'affection ainsi qu'une manière civilisée d'investir et d'activer les énergies de la jeunesse sans moyen de genre de rivalité et de querelles pour c'est un intérêt

mot masculin

N°07

Moi: Bonjour Monsieur le représentant de Salamouna.

le représentant: Bonjour et merci pour l'invitation.

Moi: Aujourd'hui on va parler d'un sujet très important la violence dans les stades. D'après vous, à quoi ce phénomène est-il dû?

le représentant: c'est évident que la violence est un phénomène qui revient souvent en Algérie. la violence dans les stades revient à d'abord la mauvaise vie de ~~les~~ jeunes algériens. Ensuite, parce que ils n'ont aucune responsabilité de s'inquiéter.

Moi: Que faut-il faire pour mettre fin à cette situation?

le représentant: il faut apprendre aux gens à communiquer en recourant à la non-violence et mener des campagnes de sensibilisation contre ce fléau.

N°: 08

Moi: «Que pensez-vous de la violence dans les stades?»

R. de Salamaoua: «Je pense que c'est un phénomène qui doit être éradiqué au plus vite»

Moi: «D'après-vous, à quoi ce phénomène est-il dû?»

R. de Salamaoua: «Je pense qu'il est dû à plusieurs choses comme: la frustration des supporters à cause de la fièvre d'attente incommode à l'entrée du stade et à la sortie et même lors de l'achat des billets de match, mais aussi le manque de confort dans le stade...»

Facteurs
raison

Moi: «Que faut-il faire pour mettre fin à cette situation?»

R. de Salamaoua: «Je crois que avant toute chose, il faut faire de la sensibilisation. Ensuite, faciliter le processus d'aller voir un match. Enfin, il faut mettre à l'aise les supporters...»

Infirmité

Processus

à l'aise

N°09

Journaliste : « Que pensez-vous de la violence dans les stades ? »

Représentant de "Salamona" (Moi) :

« Je pense que c'est un vrai fléau qui pourrait s'aggraver si on agit par contre. »

Journaliste : « D'après-vous, à quoi ce phénomène est-il dû ? »

Moi : « Je pense que ce phénomène est dû à plusieurs raisons, comme :

- D'abord, la difficulté en Algérie pour acheter des tickets et entrer dans un stade.

- Ensuite, les stades en Algérie sont trop petits pour accueillir ~~to~~ tout (s) les supporters des matches.

- Enfin, l'environnement des stades en Algérie ne favorise pas le confort des supporters, ce qui peut mener à (c)' la violence en ajoutant les facteurs précédents. »

Journaliste : « Que faut-il faire pour mettre fin

pourrait

à cette situation ? »

Moi : « Je ne pense pas que l'on peut mettre fin à cette situation, mais on peut tout de même agir pour la minimiser, comme par exemple :

- D'abord, permettre d'acheter des tickets de stades sur internet, ce qui évitera la difficulté pour en acheter.
- Ensuite, agrandir les stades et ajouter plus de places.

Enfin, mieux organiser les stades et ajouter des restaurants, toilettes, salles de prières... etc, ce qui permettra un meilleur confort aux spectateurs. »

M.R. Le journaliste HADJINE: Que pensez-vous de la violence dans des stades?

Représentant de "Islamena": Le stade est avant tout un lieu de spectacle ou doit régner une ambiance bonne - enfant

hors, nos stades sont clairement devenus des défilés à ciel ouvert, un lieu ou s'exprime le mal-être des jeunes et leurs désirs désarrois leur

- quelle est la cause de la violence?
- Les causes sont diverses et multiples. Une des principales causes est le mal-être populaire qui touche de plus en plus de jeunes qui veulent se construire et affirmer ceci à travers les banderoles et les chants espérants pour soulager un tant soit peu leur vie rythmée par les fléaux - sociaux (chômage - émigration? - VISA).
- Comment peut-on mettre fin à ce fléau des dépressions qui portent atteinte à l'intégrité physique des personnes doivent être sanctionnés de manière

manière

semblent

extrêmement extrême. Les huit semblent
 un bon compromis. faudrait ^{il} aussi ~~voir~~
 sanctions voir le barème de sanctions (et)
 ou qui doit être revu à la hausse et surtout
 les sanctions financières qui touchent
 bon. directement les clubs donc les contrôles
 ne doivent pas être ^{être} respectés à la
 lettre les règles qui régissent les
 stades de n'importe quel sport, garantir
 la sécurité dans les stades, les
 organisateurs doivent prendre des mesures
 pour empêcher certains supporters
 peuvent être interdits de stade l'
 inspection visuelle des sacs fouille au
 corps et rien d'autres mesures dissuasives
 peuvent être instaurées afin de mettre
 fin à la violence dans les milieux
 sportifs.

l'accéder au

bien

2

N° 15

Moi : d'après vous, à quoi ce phénomène est-il dû ?

Salimouma : ce bleu c'est un résultat de l'agressivité qui règne dans les stades, société ainsi les familles

Moi : que faut-il faire pour mettre fin à cette situation ?

Salimouma : il faut reprendre aux besoins des gens est apprendre aux ils à communiquer en recourant à la non-violence

N° 14

Moi : « Que pensez-vous de la violence dans les stades ? »

Salamouna : « Je pense que c'est un fléau auquel il faut agir vite au risque que ça devienne alarmant »

Moi : « D'après-vous, à quoi ce phénomène est-il dû ? »

Salamouna : « La raison de ce phénomène est que les gens ^{n'ont} ont pas un autre ^{site} place pour sortir leur énergie négative, il n'y a pas ^{degrés} des lieux publics qui leur permettent de libérer cette énergie comme : (les parcs et les jardins...). Et aussi les stades sont très mal organisés par exemple : (les tickets sont vendus à un prix cher, et les places ne sont pas distribuées régulièrement et n'importe qui peut prendre la place de l'autre...). Il y a un manque de respect entre les supporters. et une absence d'esprit sportif et de compréhension

Xboi : « Que faut-il faire pour mettre fin à cette situation ? ».

Salamouna : « Pour mettre fin à cette situation, il faut sensibiliser les gens, et prendre en charge leur état psychologique et une ^{bonne} ~~bon~~ organisation des stades par les responsables ».

3 Un outil didactique

La typologie des erreurs de Nina Catach (D.R.).

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
ERREURS EXTRAGRAPHIQUES		
Erreurs à dominante calligraphique	Ajout ou absence de jambages, lettres mal formées, etc.	*mid [nid]
Reconnaissance et coupure des mots	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes.	un *novion (un avion)
Erreurs à dominante extragraphique (en particulier phonétique). L'écrit est erroné parce que l'oral est erroné.	<ul style="list-style-type: none"> - Omission ou adjonction de phonèmes - Confusion de consonnes - Confusion de voyelles 	<ul style="list-style-type: none"> *maintenant [maintenant] *crocodile [crocodile] *suchoter [chuchoter] *moner [mener]
ERREURS GRAPHIQUES (oral juste - écrit erroné)		
Erreurs à dominante phonogrammique (règles fondamentales de transcription et de position)	<ul style="list-style-type: none"> - N'altérant pas la valeur phonique - Altérant la valeur phonique 	<ul style="list-style-type: none"> *binette [binette] *pingoin [pingouin] *guonille [gonille] *merite [mérite] *briler [briller] *écureil [écureuil] *record [regard]
Erreurs à dominante morphogrammique a. morphogrammes grammaticaux b. morphogrammes lexicaux	<ul style="list-style-type: none"> - Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale, etc. - Omission ou adjonction erronée d'accords étroits - Omission ou adjonction erronée d'accords larges - Marques du radical - Marques préfixes/suffixes 	<ul style="list-style-type: none"> *chevous [chevaux] *les rue [les rues] *ils chantes [chante] *tu achète [achètes] *les films que les enfants ont vu [vus] *canart [canard] *enterrement [enterrement] *ennui [ennui]
Erreurs à dominante logogrammique a. logogrammes lexicaux b. logogrammes grammaticaux	<ul style="list-style-type: none"> Confusion entre les homophones lexicaux Confusion entre les homophones grammaticaux 	<ul style="list-style-type: none"> J'ai pris du *vain [vin] ils *ce sont dit [se] *c'est livres [ses]
Erreurs à dominante idéogrammique	<ul style="list-style-type: none"> - Majuscules - Ponctuation - Apostrophe - Trait d'union 	<ul style="list-style-type: none"> la *france [France] *les, amis [les amis] *leou [l'eau] *peut être [peut-être]

- Lis l'entretien, l'interview suivante, puis réponds aux questions.
- A quoi te fait penser le nom de "Gandhi" ?
- Qui est donc Arun Gandhi ?
- Arrives-tu à faire la relation entre les deux ?
- Quel thème aborde-t-on ? (violence)
- Qui est Emilee Lesur ? (journaliste)
- Qu'est-ce que la violence pour Arun Gandhi ?
- Relève son point de vue par rapport à la violence.
- Relève les arguments.
- A qui "Gandhi" se compare-t-il ?
- Quel est l'élément commun entre eux ?

Activité n° 02 page 78. (A faire à la maison)

Activité n° 03 page 78/79.

Mise en situation :

Tu vas te mettre dans la peau d'un journaliste pour poser certaines questions au représentant de l'association « Salamouna ».

Celle-ci est une association œuvrant pour la paix.

Les trois questions vont porter sur un sujet d'actualité qui est la violence dans

les stades.

Conseils méthodologiques :

Il faut toujours planifier son travail.
Ainsi ton écrit prendrait la forme
qui suit.

Moi : « Que pensez-vous de la violence
dans les stades ? »

Représentant de « Salamouna » :

« La réponse sera la thèse, l'opinion ou
le point de vue. »

Ça peut commencer par un verbe d'opinion
par exemple : penser - estimer ...

Moi : « D'après-vous à quoi ce phénomène
est-il dû ? »

R. « Salamouna » :

« C'est là qu'il faut argumenter
en donnant les causes de ce fléau.
- bien sûr il faut énumérer à l'aide
des connecteurs.

Moi : « Que faut-il faire pour mettre fin
à cette situation. »

R. « Salamouna » : C'est là qu'il faut proposer
des solutions.

« L'influence de la langue maternelle sur l'enseignement et l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif »

Résumé

Dans cet humble travail, nous nous sommes intéressées à l'influence de la langue maternelle sur l'enseignement et l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif chez les apprenants de la 4^{ème} AM. Nous avons discuté dans la partie théorique le rôle de la langue maternelle sur l'enseignement du français langue étrangère. Ainsi, nous avons abordé la production écrite en général, et sa place à travers les différentes méthodologies en particulier. De plus, nous avons traité l'enseignement du genre argumentatif en classe de la 4^{ème} AM et les différentes stratégies d'apprentissage. Pour confirmer notre hypothèse, nous avons procédé à une analyse quantitative des résultats des questionnaires destinés aux apprenants et aux enseignants de la 4^{ème} AM, et à une analyse qualitative des données obtenues lors de l'analyse des productions écrites des apprenants. A travers cette analyse, nous avons pu confirmer que le recours à la langue maternelle ne permet pas la maîtrise des règles linguistiques de la langue française ainsi que les techniques de la rédaction.

Mots clés : La langue maternelle, la production écrite, influence, texte argumentatif, interférence.

« The mother tongue influence on learning written productions of an argumentative text »

Summary

In this study we concentrate our research on the mother tongue influence on learning written productions of an argumentative text for 4th class middle school students.

We have discussed in the theoretical part the role of mother tongue in teaching French language as a foreign language, we discussed the written production in general, and its place in different methodologies in particular, in addition, we treated the teaching of argumentative genre for 4th class middle school and the other different strategies of learning, to confirm our thesis we used a quantitative analysis of surveys results for learners and teachers of 4th class middle school, and a qualitative analysis of the collected data obtained during the analysis of learners written production. Through this analysis, we could confirm that the use of the mother language is not helpful to mastering the linguistic rules of French language and the writing techniques.

Key word: Mother tongue, written production, influences argumentative text, interference.

« L'influence de la langue maternelle sur l'enseignement et l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif »

Résumé

Dans cet humble travail, nous sommes intéressées à l'influence de la langue maternelle sur l'enseignement et l'apprentissage de la production écrite d'un texte argumentatif chez les apprenants de la 4^{ème} AM. Nous avons discuté dans la partie théorique le rôle de la langue maternelle sur l'enseignement du français langue étrangère. Ainsi, nous avons abordé la production écrite en général, et sa place à travers les différentes méthodologies en particulier. De plus, nous avons traité l'enseignement du genre argumentatif en classe de la 4^{ème} AM et les différentes stratégies d'apprentissage. Pour confirmer notre hypothèse, nous avons procédé à une analyse quantitative des résultats des questionnaires destinés aux apprenants et aux enseignants de la 4^{ème} AM, et à une analyse qualitative des données obtenues lors de l'analyse des productions écrites des apprenants. A travers cette analyse, nous avons pu confirmer que le recours à la langue maternelle ne permet pas la maîtrise des règles linguistiques de la langue française ainsi que les techniques de la rédaction.

Mots clés : La langue maternelle, la production écrite, influence, texte argumentatif, interférence.

« The mother tongue influence on learning written productions of an argumentative text »

Summary

In this study we concentrated our research on the mother tongue influence on learning written productions of an argumentative text for 4th class middle school students. We have discussed in the theoretical part the role of mother tongue in teaching French language as a foreign language, we discussed the written production in general, and its place in different methodologies in particular, in addition, we treated the teaching of argumentative genre for 4th class middle school and the other different strategies of learning, to confirm our thesis we used a quantitative analysis of surveys results for learners and teachers of 4th class middle school, and a qualitative analysis of the collected datas obtained during the analysis of learners written production. Through this analysis, we could confirm that the use of the mother language is no helpful to mastering the linguistic rules of French language and the writing techniques.

Key word: Mother tongue, written production, influences argumentative text, interference.